



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



## Über dieses Buch

Dies ist ein digitales Exemplar eines Buches, das seit Generationen in den Regalen der Bibliotheken aufbewahrt wurde, bevor es von Google im Rahmen eines Projekts, mit dem die Bücher dieser Welt online verfügbar gemacht werden sollen, sorgfältig gescannt wurde.

Das Buch hat das Urheberrecht überdauert und kann nun öffentlich zugänglich gemacht werden. Ein öffentlich zugängliches Buch ist ein Buch, das niemals Urheberrechten unterlag oder bei dem die Schutzfrist des Urheberrechts abgelaufen ist. Ob ein Buch öffentlich zugänglich ist, kann von Land zu Land unterschiedlich sein. Öffentlich zugängliche Bücher sind unser Tor zur Vergangenheit und stellen ein geschichtliches, kulturelles und wissenschaftliches Vermögen dar, das häufig nur schwierig zu entdecken ist.

Gebrauchsspuren, Anmerkungen und andere Randbemerkungen, die im Originalband enthalten sind, finden sich auch in dieser Datei – eine Erinnerung an die lange Reise, die das Buch vom Verleger zu einer Bibliothek und weiter zu Ihnen hinter sich gebracht hat.

## Nutzungsrichtlinien

Google ist stolz, mit Bibliotheken in partnerschaftlicher Zusammenarbeit öffentlich zugängliches Material zu digitalisieren und einer breiten Masse zugänglich zu machen. Öffentlich zugängliche Bücher gehören der Öffentlichkeit, und wir sind nur ihre Hüter. Nichtsdestotrotz ist diese Arbeit kostspielig. Um diese Ressource weiterhin zur Verfügung stellen zu können, haben wir Schritte unternommen, um den Missbrauch durch kommerzielle Parteien zu verhindern. Dazu gehören technische Einschränkungen für automatisierte Abfragen.

Wir bitten Sie um Einhaltung folgender Richtlinien:

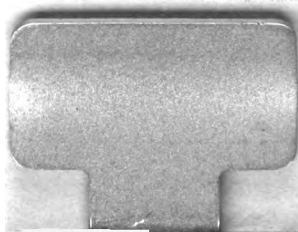
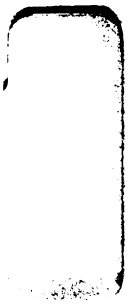
- + *Nutzung der Dateien zu nichtkommerziellen Zwecken* Wir haben Google Buchsuche für Endanwender konzipiert und möchten, dass Sie diese Dateien nur für persönliche, nichtkommerzielle Zwecke verwenden.
- + *Keine automatisierten Abfragen* Senden Sie keine automatisierten Abfragen irgendwelcher Art an das Google-System. Wenn Sie Recherchen über maschinelle Übersetzung, optische Zeichenerkennung oder andere Bereiche durchführen, in denen der Zugang zu Text in großen Mengen nützlich ist, wenden Sie sich bitte an uns. Wir fördern die Nutzung des öffentlich zugänglichen Materials für diese Zwecke und können Ihnen unter Umständen helfen.
- + *Beibehaltung von Google-Markenelementen* Das "Wasserzeichen" von Google, das Sie in jeder Datei finden, ist wichtig zur Information über dieses Projekt und hilft den Anwendern weiteres Material über Google Buchsuche zu finden. Bitte entfernen Sie das Wasserzeichen nicht.
- + *Bewegen Sie sich innerhalb der Legalität* Unabhängig von Ihrem Verwendungszweck müssen Sie sich Ihrer Verantwortung bewusst sein, sicherzustellen, dass Ihre Nutzung legal ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass ein Buch, das nach unserem Dafürhalten für Nutzer in den USA öffentlich zugänglich ist, auch für Nutzer in anderen Ländern öffentlich zugänglich ist. Ob ein Buch noch dem Urheberrecht unterliegt, ist von Land zu Land verschieden. Wir können keine Beratung leisten, ob eine bestimmte Nutzung eines bestimmten Buches gesetzlich zulässig ist. Gehen Sie nicht davon aus, dass das Erscheinen eines Buchs in Google Buchsuche bedeutet, dass es in jeder Form und überall auf der Welt verwendet werden kann. Eine Urheberrechtsverletzung kann schwerwiegende Folgen haben.

## Über Google Buchsuche

Das Ziel von Google besteht darin, die weltweiten Informationen zu organisieren und allgemein nutzbar und zugänglich zu machen. Google Buchsuche hilft Lesern dabei, die Bücher dieser Welt zu entdecken, und unterstützt Autoren und Verleger dabei, neue Zielgruppen zu erreichen. Den gesamten Buchtext können Sie im Internet unter <http://books.google.com> durchsuchen.

# Der Formenbau des Nomens und Verbums in dem ...

Oskar Dahms



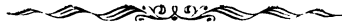
**Der**  
**Formenbau des Nomens und Verbums**  
**in dem anglonormannischen Gedichte**  
**„Das Lied vom wackern Ritter Horn.“**

---

**Inaugural-Dissertation**  
**zur Erlangung der Doktorwürde**  
**der hohen philosophischen Fakultät**  
**der Königl. Christian-Albrechts-Universität zu Kiel**

vorgelegt von

**Oskar Dahms**  
aus Wilhelmshaven.



**Kiel 1906.**  
Druck von H. Fiencke.

Zum Druck genehmigt:

**Dr. Rodenberg**

z. Z. Dekan.

3. Juli 1906.

Meinen lieben Eltern.

(RECAP)

SEIT  
3813  
385  
64

3789  
616  
616

MAR 22 1911 272175





## Inhalt.

	Seite.
<b>Einleitung</b> . . . . .	1
§ 1. Allgemeine Bemerkungen . . . . .	1
§ 2. Der Versbau . . . . .	2
<b>Erster Teil. Der Formenbau des Nomens.</b>	
Cap. I. Die Substantiva . . . . .	7
§ 1. Die Feminina . . . . .	7
§ 2. Die Maskulina . . . . .	8
Cap. II. Die Adjektiva . . . . .	10
§ 1. Adjektiva, welche lateinischen Adjektiven auf -us, a, um entsprechen . . . . .	10
§ 2. Adjektiva, welche lateinischen Adjektiven auf -is, e entsprechen . . . . .	10
Cap. III. Die Steigerungsformen . . . . .	11
§ 1. Der Comparativ . . . . .	11
§ 2. Der Superlativ . . . . .	11
Cap. IV. Die Zahlwörter . . . . .	12
§ 1. Die Cardinalia . . . . .	12
§ 2. Die Ordinalia . . . . .	13
Cap. V. Die Pronomina . . . . .	14
§ 1. Das Personalpronomen . . . . .	14
§ 2. Das Possessivpronomen . . . . .	16
§ 3. Das Demonstrativpronomen . . . . .	20
§ 4. Das Relativpronomen . . . . .	22
§ 5. Das Interrogativpronomen . . . . .	23
§ 6. Die indefiniten Pronomina . . . . .	23
<b>Zweiter Teil. Der Formenbau des Verbums.</b>	
Cap. I. Die Personalausgänge . . . . .	26
§ 1. Ausgang der ersten Person Sing. . . . .	26
§ 2. Ausgang der zweiten Person Sing. . . . .	27
§ 3. Ausgang der dritten Person Sing. . . . .	27
§ 4. Ausgang der ersten Person Plur. . . . .	29
§ 5. Ausgang der zweiten Person Plur. . . . .	29
§ 6. Ausgang der dritten Person Plur. . . . .	29

## VI

	Seite
Cap. II. Die Flexion des Praesensstammes . . . . .	30
§ 1. Der Infinitiv . . . . .	30
§ 2. Der Infinitiv in Verbindung mit dem Praes. bzw. Imperf. von aveir .. . . .	32
§ 3. Das Participium Praesentis und das Gerundium . . . .	44
§ 4. Der Indicativ Praesentis . . . . .	45
§ 5. Der Coniunctiv Praesentis . . . . .	59
§ 6. Der Imperativ Praesentis . . . . .	63
§ 7. Der Indicativ Imperfecti . . . . .	64
Cap. III. Die Flexion des Perfectstammes . . . . .	66
§ 1. Der Indicativ Perfecti . . . . .	66
§ 2. Der Coniunctiv Plusquamperfecti . . . . .	70
Cap. IV. Das Participium Perfecti . . . . .	73
§ 1. Die stark gebildeten Participien . . . . .	73
§ 2. Die schwach gebildeten Participien . . . . .	75
Cap. V. Die Flexion des Verbums estre . . . . .	78
Anmerkungen . . . . .	81

## Benutzte Litteratur.

---

- Diez; Grammatik der romanischen Sprachen. Bonn 1882.  
 Meyer-Lübke; Grammatik der romanischen Sprachen. Leipzig 1890 und 1894.  
 Schwan; Grammatik des Altfranzösischen, neu bearbeitet von Behrens. Leipzig 1903.  
 Nyrop; Grammaire historique de la langue française. Copenhague 1899.  
 Burguy; Grammaire de la langue d'Oïl. Berlin 1870.  
 Körting; Der Formenbau des französischen Nomens. Paderborn 1898.  
 Körting; Der Formenbau des französischen Verbums. Paderborn 1893.  
 Suchier; Le Français et le Provençal. Paris 1891.  
 Suchier; Altfranzösische Grammatik. Halle 1893.  
 Risop; Studien zur Geschichte der altfranzösischen Conjugation auf -ir. Halle 1891.  
 Menger; The anglonorman dialect. New York 1904.  
 Stimming; Der anglonormannische Boeve de Haumtone. Halle 1899.  
 Brede; Über die Handschriften der Chanson de Horn. Marburg 1882.  
 Brede; Dass. in Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der roman. Philologie. Marburg 1883.  
 Rudolph; Der Gebrauch der Tempora und Modi im anglonormannischen Horn. Halle 1885.  
 Michel; Horn et Rimenhild. Paris 1845.  
 Mettlich; Bemerkungen zu dem anglonormannischen Lied vom wackern Ritter Horn. Münster 1890 u. Kiel 1895.  
 Hartenstein; Studien zur Hornsage. Kiel 1902.

## VIII

- Thurneysen; Das Verbum être und die französische Conjugation.  
Jena 1882.
- Koschwitz; Überlieferung und Sprache der Chanson du voyage  
de Charlemagne. Heilbronn 1876.
- Brekke; Étude sur la flexion dans le voyage de S. Brandan.  
Paris 1884.
- Busch; Laut- und Formenlehre der anglonormannischen Sprache  
des XIV. Jahrhunderts. Greifswald 1887.
- Vising; Étude sur le dialecte anglo-normand du XII<sup>e</sup> siècle.  
Upsala 1882.
- Uhlemann; Über die anglonormannische Vie de Saint Auban in  
Bezug auf Quelle, Lautverhältnisse und Flexion. Roman.  
Studien IV.
- Bröhan; Die Futurbildung im Altfranzösischen. Greifswald 1889.
- Englaender; Der Imperativ im Altfranzösischen. Breslau 1889.
- Ulrich; Die formelle Entwicklung des Participium Praeteriti in  
den romanischen Sprachen. Zürich 1879.
- Behrens; Die Endung der zweiten Person Plur. des altfranz.  
Verbums. Greifswald 1890.
- Lorentz; Die erste Person Plur. des Verbums im Altfranzösischen.  
Heidelberg 1886.
- Dittmer; Die Pronomina possessiva im Altfranz. Greifswald 1888.
-

# Einleitung.

## § 1. Allgemeine Bemerkungen.

„Das Lied vom wackern Ritter Horn,<sup>1)</sup> welches in der anglonormannischen Litteratur eine hervorragende Stellung einnimmt, ist uns in drei Handschriften<sup>2)</sup> erhalten. Keine von diesen überliefert uns den Urtext, sondern in einer jeden ist derselbe über- bzw. umgearbeitet, sodaß die einzelnen Handschriften sowohl untereinander als auch vom Original abweichen. Brede, der in Verbindung mit Stengel einen diplomatischen Abdruck der einzelnen Handschriften gegeben hat, untersucht in seiner Dissertation<sup>3)</sup> das Verhältniß der drei Bearbeitungen zu einander wie auch zu dem vorauszusetzenden Urtext, wobei er auch die Michel'sche Ausgabe zum Vergleich heranzieht. Diese Ausgabe beschränkt sich hauptsächlich darauf, einen einigermaßen lesbaren Text zu geben. Wenn sie auch an manchen Stellen berechnete

---

<sup>1)</sup> Zum ersten Male gedruckt bzw. veröffentlicht von Francisque Michel; Horn et Rimenhild, Paris 1845. Einen getreuen Abdruck der Handschriften lieferten Brede und Stengel in „Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der romanischen Philologie.“ VIII. Marburg 1883.

<sup>2)</sup> Erstens in einer Cambridger Handschrift C, aus dem Ende des 13. Jahrhunderts; zweitens in einer Oxforder Handschrift O, aus der Mitte des 13. Jahrhunderts; drittens in einer Londoner Handschrift H, aus dem Ende des 13. Jahrhunderts. Das Nähere über die Beschaffenheit und die Abfassungszeit s. bei Brede S. 7 ff. und bei Hartenstein S. 15 ff.

<sup>3)</sup> Dieselbe in erweiterter Form erschienen in „Ausgaben und Abhandlungen aus dem Gebiete der rom. Philologie“ IV. Marburg 1883.

Änderungen und Verbesserungen enthält, so weist sie doch auch andererseits wiederum Fehler den Handschriften gegenüber auf. Leider ist bis jetzt trotz mancher Versprechungen und Versicherungen eine kritische Ausgabe des Textes noch nicht erschienen, obwohl die Herstellung eines solchen gar nicht mit so großen Schwierigkeiten verbunden wäre. Einen Versuch damit hat allerdings Mettlich gemacht, indem er die ersten hundert Verse kritisch herausgab.

Die vorliegende Arbeit beabsichtigt nun, eine vollständige Übersicht über den Bau des Nomens und Verbums im Horn zu geben. Da die Handschrift C die verhältnismäßig beste und vollständigste Bearbeitung des Horn darbietet, so ist selbstverständlich diese von mir in erster Linie berücksichtigt worden, wobei ich folgendes Verfahren eingeschlagen habe. Die im Texte meiner Arbeit gegebene Darstellung des Formenbaues bezieht sich auf die Sprache von C, zugleich aber auch auf die Sprache von O und H, wenn dieselbe von C nicht abweicht. Wichtige Abweichungen oder Besonderheiten, welche die Sprache von O und H im Vergleich zu derjenigen von C zeigt, habe ich in den Anmerkungen zusammengestellt und besprochen. Nur dann habe ich mein Verfahren geändert, wenn C in Bezug auf eine Formkategorie Lücken hatte. In diesem Falle habe ich, um die Vollständigkeit der betreffenden Kategorie herzustellen, die in C fehlenden Formen aus O bzw. H an die betreffende Stelle eingefügt, sie jedoch stets durch Beifügung des Handschriftzeichens O bzw. H kenntlich gemacht. Bemerkt sei noch, daß jede der drei Bearbeitungen in einer Handschrift auf uns gekommen ist, deren Schreiber es an Sorgsamkeit und Genauigkeit gar sehr hat fehlen lassen. Infolgedessen sind alle drei Bearbeitungen, wenn auch in verschiedenem Grade, von Schreibfehlern und Nachlässigkeiten aller Art erfüllt. Mit dieser Tatsache hatte ich stets zu rechnen und mich mit ihr, wenn irgend möglich, auf kritischem Wege abzufinden.

## § 2. Der Versbau.

Wie in so vielen jüngeren Epen des Mittelalters der traditionelle Vers der Alexandriner ist, so ist auch der „Horn“ in Zwölfsilber abgefaßt, welche durch die Assonanz bzw. den Reim

zu Laissen mit einander verbunden sind. In Bezug auf den Bau dieses Verses in unserem Gedichte schließe ich mich der Ansicht Bredes an, nach der in dem verloren gegangenen Original vollkommen regelrecht gebaute Alexandriner gestanden haben, und die Unkorrektheiten und Unebenheit, welche manche Verse der einzelnen Handschriften zeigen, den Copisten zuzuschreiben sind. Denn abgesehen davon, daß die Zahl derartiger fehlerhafter Verse verhältnismäßig eine geringe ist, wird man zu dieser Ansicht geführt durch den Umstand, daß diese unkorrekten Verse sich ohne allzugroße Mühe unter Vornahme von kleinen Änderungen auf das richtige Maß von Silben bringen lassen. Anders urteilen jedoch darüber Gnerlich und Hartenstein. Nach ihrer Meinung hat sich der Dichter des Horn der in der anglonormannischen Verstechnik erlaubten Freiheiten bedient, die hauptsächlich darin bestehen, daß der Vers um eine oder zwei Silben verkürzt wird, und daß auch bei weiblicher Cäsur der Halbvers nicht mehr als sechs Silben zählt.

Was nun den Reim angeht,<sup>1)</sup> so ist zu bemerken, daß der Urtext des Horn Vokalreim gehabt hat, und daß erst von den Bearbeitern an Stelle der Assonanz der Vollreim gesetzt ist. Zum Beweise dieser Behauptung mögen dienen Formen wie somun v. 625; v. 2880; espel v. 1146, bei denen dem Reim zu Liebe von dem Copisten das organisch berechnete t beseitigt worden ist. Überhaupt haben die Abschreiber versucht, um jeden Preis einen vollkommenen Endreim zu schaffen; vgl. z. B. Formen wie eissin v. 1687; v. 2425; mercin v. 177, wo die Anfügung eines n sich aus dem Bestreben erklärt, auch äußerlich den Vollreim zu kennzeichnen. Einen alten assonierenden Vers haben wir wohl in v. 2144 (O) zu erblicken. Das zweite Hemistich dieses Verses lautet „ne vus voil pas celer“ und celer assoniert hier mit Wörtern auf -ez und -et. In den beiden anderen Bearbeitungen ist dieser Halbvers umgeändert und statt „ne vus voil pas celer“ gesetzt worden „ne vus iert pas cele“, wodurch ein besserer

---

<sup>1)</sup> Da meine Arbeit weder eine Untersuchung der Lautverhältnisse noch auch des Versbaues, sondern nur des Formenbaus sein soll, so habe ich die lautgeschichtlichen wie auch die metrischen Fragen nur insoweit berücksichtigt, als dieses zur Erklärung formgeschichtlicher Erscheinungen erforderlich war.

Vollreim erreicht wurde. Die Lesart von O für direkt falsch zu erklären, wie Brede dieses S. 210 tut, liegt kein Anlaß vor, wenn auch des Reimes wegen der in C und H stehenden der Vorzug gegeben werden darf. Die uns überlieferten Tiraden sind sowohl männlich als auch weiblich. Doch ist das numerische Verhältnis zwischen ihnen ein sehr ungleiches, indem die männlichen Laissen bei weitem überwiegen. 206 männlichen Tiraden stehen 37 weibliche gegenüber. Bei der Angabe der einzelnen Tiraden habe ich mich nach der Laissenzählung von Brede gerichtet, der nach der Laisse 216 einen Ausfall von zwei Tiraden annimmt.

# Assonanzen bezw. Reime.

## a) männliche.

a — Tir. 27; 52; 114; 121; 149; 200; 224; 232; 235; 245.

al — Tir. 10; 18; 30; 45; 90; 97; 105; 153; 161; 171;  
195; 226.

art — Tir. 83.

ant — Tir. 3; 4; 5; 14; 17; 23; 39; 50; 56; 71; 102;  
116; 123; 126; 140; 144; 157; 159; 179; 188;  
191; 205; 228.

e, et, ez — Tir. 2; 8; 11; 13; 16; 19; 28; 31; 34; 40;  
51; 54; 59; 62; 67; 72; 77; 86; 89; 93; 95;  
103; 104; 112; 113; 115; 127; 133; 135; 147;  
152; 160; 175; 181; 187; 198; 201; 206; 207;  
213; 219; 227; 236; 238; 239.

el — Tir. 29; 58; 88; 101.

ent — Tir. 12; 35; 43; 53; 60; 69; 80; 85; 94; 109; 130;  
142; 154; 162; 167; 173; 176; 180; 186; 203;  
216; 225; 237; 243.

er — Tir. 6; 9; 33; 46; 63; 74; 87; 99; 108; 111; 120;  
124; 132; 137; 143; 148; 156; 178; 184; 196;  
199; 204; 209; 215; 220; 229; 241.

i, is — Tir. 20; 55; 64; 110; 166; 169; 170; 202; 222.

ir — Tir. 100; 146; 172; 185.

in. — Tir. 1; 37; 48; 76; 82; 117; 141; 177; 189; 193.

or — Tir. 24; 61; 131; 139; 168; 182; 192; 231; 242.



on — Tir. 7; 32; 70; 75; 118; 138; 145; 151; 164; 174;  
214.

u, uz — Tir. 98; 129; 150; 190; v. 194; 210; 211.

ei — Tir. 26; 107; 128; 234; 240.

ai — Tir. 92; 165; 183; 208; 221.

b) weibliche.

age — Tir. 15; 21; 68; 155;

ance — Tir. 66.

ee — Tir. 22; 25; 38; 44; 73; 79; 106; 122; 136; 197;  
223; 233; 244.

ere — Tir. 41; 57.

ele — Tir. 158.

ie — Tir. 36; 65; 78; 91; 119; 125; 134; 163; 212; 230.

ine — Tir. 49; 81.

ire — Tir. 42; 47.

ue — Tir. 84.

ie — Tir. 96.

Die einzelnen Assonanzen bzw. Reime geben noch zu folgenden Bemerkungen Anlaß.

Die beiden Laute an und en, welche im anglonormannischen streng gesondert werden, sind in unserem Texte zum Teil mit einander vermischt worden. So sind die Part. Präs. bald mit Wörtern auf -ent, bald mit Wörtern auf -ant im Reime gebunden, vgl. z. B. vivent v. 1191 im Reim mit -ent, dagegen v. 3735 vivant im Reime mit -ant. In höherem Maße als in unserem Texte hat in Boeve de Haumtone Mischung der in Frage stehenden Laute stattgefunden. s. Stimming S. LIV.

Ein wichtiges Dialektkriterium der späteren Periode des Anglonormannischen ist der Übergang von ie zu e, der sich auch in unserem Denkmal findet. Den besten Beweis für die Monophthongierung dieses ie erbringen natürlich die Reime. So begegnet in Laisse 77 pīez im Reime mit e < a, in Laisse 143 fier ebenfalls mit e < a gebunden. Wie diese Beispiele zeigen, ist noch ie in der Schreibung vielfach erhalten, und da nun ē und ie denselben Lautwert hatten, so ist statt ursprünglichem e < a graphisch auch ie gesetzt worden. vgl. tiel v. 1720.

Sehr beachtenswert ist ein Reim von i mit e in Laisse 41.

mire aus mereat assoniert hier mit geschlossenem e z. B. pere. C hat allerdings die Schreibung ie, während O i zeigt. Es geht aus diesem Reim hervor, daß die Klangfarbe des i sich verändert haben muß. Über derartige Reime s. Suchier; Gramm. S. 23 und Stimming S. LVI.

Die nasale Aussprache des in scheint noch sehr schwach gewesen zu sein, da in mit einfachem i assoniert; vgl. Laisse 37; 76 issin und Laisse 177; 189 mercin im Reim auf -in. Das n in issin und mercin ist nicht berechtigt.

Zum Schluß sei noch erwähnt, daß de (dieu) im Reime mit geschlossenem e begegnet; vgl. z. B. Laisse 34.

---

## Erster Teil.

### Der Formenbau des Nomens.

#### Cap. I. Die Substantiva.

Das wichtigste und bedeutendste Merkmal des anglonormannischen den übrigen franz. Dialekten gegenüber auf morphologischem Gebiete ist die frühe völlige Zersetzung der altfranzösischen Zweikasusdeklinations. Dieser Verfall tritt auch in unserem Gedichte auf das deutlichste hervor, indem in willkürlicher Weise die beiden Kasus durcheinander geworfen werden, namentlich aber der c. o. sehr häufig in der Funktion des c. r. gebraucht wird. Bei der nachfolgenden Gruppierung der Maskulina und Feminina richte ich mich nach der von Schan-Behrens S. 145 und 147 gegebenen Einteilung.

#### § 1. Die Feminina.

Die Feminina haben noch am reinsten den alten Flexionsunterschied gewahrt.

1) Paroxytone Feminina mit festem Accent, welche im Singular auf unbetontes -e ausgehen.

Sg. nom. fille,  
acc. fille,  
Pl. nom. filles,  
acc. filles.

Belege: Sg. nom. esteile v. 205; danzele v. 408; mere v. 3304,  
acc. chambre v. 4370; terre v. 4410.  
Pl. nom. dames v. 2180; testes v. 3240.  
acc. esteiles v. 206; chambres v. 3860.

2) Feminina mit festem Accent, die Oxytona sind.

Beispiele: Sg. nom. flur v. 1216; amur v. 1147; herite v. 1147.  
acc. nef v. 2137; beaute v. 3851; anur v. 1194;  
daneben mit flexivischem s antiquitez v. 2131;  
nobilitez v. 2133.

Pl. nom. —

• acc. nef s v. 1336; buntez 3043; beautez v. 2388.

Bei diesen Feminina ist besonders das Eindringen des flexivischen s in den acc. sing. zu beobachten.

3) Feminina, welche beweglichen Accent haben.

Das einzige hierhergehörige Wort ist abgesehen von Neubildungen lat. soror. Es flektiert in unserem Denkmal folgendermaßen:

Sg. nom. soer v. 2718.

acc. sorur v. 2794; daneben der nom. in der Funktion  
des c. o. soer v. 2744.

Pl. nom. sorurs v. 3545.

acc. —

Außerdem gehören zu dieser Klasse noch einige Substantiva, die im altfranz. einen c. o. auf -ain bilden. Zu belegen ist dafür aus unserem Texte der Sg. acc. nonain v. 3877; putain v. 3384. Über diese Formen s. G. Paris, Roman. XXIII. S. 327 und Körting II. S. 223.

§ 2. Maskulina.

1) Maskulina mit festem Accent. Die Unregelmäßigkeiten dieser Maskulina bestehen hauptsächlich darin, daß der c. r. bald Formen mit flexivischem s, bald solche ohne dasselbe aufweist, wofür folgende Beispiele.

Sg. nom. peres v. 269; daneben pere 585, danz v. 1066;  
daneben dan v. 161; livres v. 1146; daneben  
livre v. 1817; deus v. 296; daneben deu v.  
161; reis v. 1906; daneben rei v. 187;  
freres v. 2226; daneben frere v. 3306.

acc. frere v. 2228; pere v. 3720; rei v. 2068;  
daneben reis v. 3660.

Pl. nom. frere v. 2697; daneben freres v. 1313; rei  
v. 2998; daneben reis v. 411; chevaus v. 202.  
acc. reis v. 1297; chevaus v. 543.

Beachtenswert ist vor allem lat. filius, welches in allen  
Formen das Flexionszeichen s in der Gestalt von z hat. Es  
flektiert demnach

Sg. nom. fiz v. 3691,  
acc. fiz v. 1943.  
Pl. nom. filz v. 292,  
acc. fiz v. 435.

2) Maskulina mit beweglichem Accent.

Bei diesen ist der Wechsel von c. r. und c. o. besonders  
ausgeprägt.

Sg. nom. nefz v. 263; daneben acc. nevu v. 256;  
sire v. 187; daneben acc. seignur v. 3959;  
traître v. 1835; daneben acc. traïtur v. 3815;  
fels v. 1515; daneben acc. felun v. 1509;  
enfes v. 168; daneben acc. enfanz v. 168 (O).

Außerdem: quens v. 1280; emperere v. 264, bier  
v. 184, bers v. 250.

acc. empereur v. 3805; daneben nom. emperere  
v. 3719.

traïtor v. 4564; daneben nom. traître v. 3765;  
felun v. 3023; daneben nom. fel 4431.

ferner: baron v. 127; enfaunt v. 348; nevou v. 2914.

Pl. nom. cunte v. 2472; enfaunt v. 203;  
seignurs v. 184; traïturs v. 1957, daneben  
traïtres v. 1957 (H); baron v. 339.

acc. enfaunz v. 181; traïturs v. 3843.  
baruns v. 292, baron v. 149; feluns v. 903.

Als Vokativ fungiert bald der c. r.; bald der c. o. z. B.

Sg. amis v. 4276; daneben ami 590;  
deus v. 920; daneben deu v. 723;  
reis v. 213; daneben rei v. 315.

Pl. seignurs v. 184; daneben seignor v. 346;  
frere v. 2857; daneben freres v. 2716.

## Cap. II. Die Adjektiva.

In Bezug auf die Adjektiva herrscht in der Deklination dieselbe Regellosigkeit wie bei den Substantiven.

### § 1. Adjektiva, welche lateinischen Adjektiven auf -us, a, um entsprechen.

Beispiele:

Feminina: Sg. nom. bele v. 2644; bone v. 4047; lee v. 2702<sup>1)</sup>  
acc. bele v. 800; bone v. 504.  
Pl. nom. beles v. 2180; lees v. 3546<sup>1)</sup>  
acc. beles v. 2272; bones v. 1337.

Diese Feminina zeigen durchaus die regelrechte Flexion.

Maskulina: Sg. nom. bons v. 1873; daneben bon v. 610.  
beaus v. 417; daneben bel v. 610.  
vis v. 3534; daneben vif v. 1150.  
acc. bon v. 2068; bel v. 1016; cler v. 899.  
Pl. nom. bon v. 576, daneben bons v. 1652 (H);  
clers v. 4576.  
acc. bons v. 577; beaus v. 523; durs v. 4462.

### § 2. Adjektiva, welche lateinischen Adjektiven auf -is, e entsprechen.

Beispiele:

Sg. nom. granz v. 3253; daneben grant 1464.  
forz v. 2594; daneben fort v. 3390.  
beal v. 384; gentilz v. 785;  
real v. 500.  
acc. natural v. 892; grant v. 408.  
Pl. nom. natural v. 203; grant v. 349;  
forz v. 4576;  
acc. granz v. 3278; reaus v. 1435;  
forz v. 4463.

Ganz vereinzelt jedoch erscheinen beim Femininum auch schon Neubildungen auf -e, z. B.

forte v. 1691 (O, H); leale (acc.) v. 4321;  
trenchaunte v. 3312; grandes v. 4164 (H).

### Cap. III. Die Steigerungsformen.

#### § 1. Der Comparativ.

An organischen Comparativen sind in unserem Texte folgende erhalten.

##### a) adjectivische:

nom. melior > mieudres v. 1012.

acc. meliorem > meillor v. 638; mellor v. 936.

acc. peiorem > peior v. 2896.

acc. minorem > menor v. 1308; in v. 2391 steht menor in der Funktion eines Nominativs.

acc. maiorem > maior v. 1308

nom. \*ju[ve]nior > joindre v. 2391 (O)

acc. juveniorem > joveignur v. 311

nom. grandior > greindre v. 1013.

acc. altiore > haucor v. 317.

acc. fortiore > forcor v. 1221.

acc. genitiorem > gencor v. 2706.

Sonst wird der Comparativ gebildet durch die Verbindung von plus mit dem Positiv. z. B. plus chier v. 3076; plus bel v. 601.

##### b) adverbiale:

plus > plus v. 556.

melius > miez v. 2721; meuz v. 140; mez v. 1108.

peius > pis v. 3544

minus > meins v. 4127.

#### § 2. Der Superlativ.

An organischen Superlativen, die jedoch gelehrter Natur sind, treten in unserem Denkmal nur zwei auf.

altissimus > altisme v. 1304

\*bonissimus > bonisme (n. pl.) v. 62 (O).

Die Neubildung des relativen Superlativs erfolgt auf analytischem Wege durch das Vorsetzen des Artikels vor den Comparativ. z. B. li plus fort v. 1013; li meillor v. 3813.

## Cap. IV. Die Zahlwörter.

### § 1. Die Cardinalia.

Außer den drei ersten schon im Lateinischen flexionsfähigen Zahlen werden im französischen noch viginti und centum deklinierbar. In unserem Denkmal begegnen folgende hierher gehörige Zahlwörter:

#### Maskulinum.

nom. unus: uns v. 250; daneben tritt der acc. in der Funktion des nom. auf. un v. 107.

acc. unum > un v. 219.

#### Femininum.

nom. una > une v.; daneben un 104.

acc. unam > une v. 266; ebenso wie im nom. begegnet hier auch un v. 3329; v. 951.

nom. \*dui > dui v. 2201; v. 3030; doch auch die Akkusativform auf den nom. übertragen dous v. 613.

acc. \*duos > dous v. 1087; deus v. 1584. Als acc. fem., dessen ursprüngliche Form does sich nur vereinzelt dialektisch erhalten hat, fungiert ebenfalls dous v. 2388; daneben ambas > ambes v. 1819. Gewöhnlicher aber verbindet sich \*ambi, ambas mit \*dui, duas zur Bezeichnung der Zahl zwei; also:

#### Maskulinum.

nom. \*ambi + \*dui > ambdui v. 3011; amdui v. 3013; daneben ist der acc. in den nom. gedrungen; amdous v. 1098.

acc. \*ambos + \*duos > amdous v. 2314.

#### Femininum.

nom. \*ambas + \*duas > amdous v. 3480<sup>2</sup>)

acc. ambas + duas > ambesdous v. 2643.

nom. \*tre > trei v. 2657.

acc. tres > treis v. 3353.

quattuor > quatre v. 2728.

quinque > cinc v. 2081.

sex > sis v. 1978; v. 2081.



septem > set v. 2042; v. 3243.

decem > dis v. 273.

quindecim > quinze v. 1436.

sedecim > seze v. 423.

\*viginti > vint v. 98.

\*trīginta > trente v. 4149.

\*sexá[gi]nta > seisaunte v. 2169<sup>8)</sup>

centum > cent v. 695; v. 1614;

mille > mil v. 3324; v. 2670

milia > mile v. 1595. Selbstverständlich war ursprünglich, sobald von mehreren Tausenden die Rede war, mile < milia das gegebene Wort. z. B. vint mile escuz v. 4459. Doch kommt auch der Sg. mil in dieser Eigenschaft zur Anwendung. z. B. cent mil homes v. 4512. Eine Ableitung von mil ist miller v. 1641.

## § 2. Die Ordinalia.

Die Deklination der Ordinalia ist dieselbe wie diejenige der Adjektiva auf -us, -a, -um.

primus > primes v. 2226; dafür gewöhnlicher

a) \*primarius; premier v. 136; premier v. 2227; primer v. 1559. f. premiere v. 802.

acc. \*primarium > premier v. 4287.

b) \*premeranus; acc. pl. premerains v. 1616; premereins v. 2210.

Das fem. prima ist in substantivischer Bedeutung erhalten.

prime v. 3955.

Das übliche Wort für „der Zweite“ ist

alter > autre v. 2220.

tertium > tierz v. 3357.

quartum > quart v. 4090.

quintum > quint v. 4161.

septimum > fem. setme v. 633.

nonum; das Femininum none < nona v. 757 in substantivischer Funktion.

decimum > disme (acc.) v. 141,<sup>4</sup>) das sich aus Anlehnung an dis erklärt.

Die übrigen Zahlwörter fehlen. Bildungen auf -isme sind nicht vorhanden.

## Cap. V. Die Pronomina.

### § 1. Das Personalpronomen.

#### a) Das Personalpronomen der ersten Person.

##### α) in satzbetonter Stellung.

Sg. nom. ego > joe v. 289; v. 592; der c. o. ist noch nicht für den c. r. in dieser Stellung eingetreten.

acc. me > mei v. 288; v. 549; mi v. 3635c ist nicht Personalpronomen, sondern zweiter Bestandteil des adverbial gebrauchten demi.

Pl. nom. nos > nus v. 4032.

acc. nos > nus v. 317.

##### β) in satzunbetonter Stellung.

Sg. nom. ego > joe v. 148; jo v. 288; jeo v. 1785.

acc. me > me v. 763; mi v. 1071.

Pl. nom. nos > nus v. 156.

acc. nos > nus v. 295.

#### b) Das Personalpronomen der zweiten Person.

##### α) in satzbetonter Stellung.

Sg. nom. tu > —

acc. te > tei v. 1635.

Pl. nom. vos > vus v. 175.

acc. vos > vus v. 348.

##### β) in satzunbetonter Stellung.

Sg. nom. tu > tu v. 242.

acc. te > te v. 325.

Pl. nom. vos > vus v. 194.<sup>5</sup>)

acc. vos > vus v. 539.

c) Das Personalpronomen der dritten Person.

α) in satzbetonter Stellung.

Maskulinum.

- Sg. nom. \*illi > il v. 142; daneben der c. o. lui v. 401.  
acc. \*illui > lui v. 102; lu v. 445;  
li v. 378; u und i graphisch für ui.  
Pl. nom. \*illi; dafür substituiert der c. o. eus v. 1956 (H).  
acc. illos > els v. 311; eus v. 135; aus v. 163;  
als v. 1573.<sup>6)</sup>

Femininum.

- Sg. nom. illa > —  
dat. \*illaei > li v. 2423;  
acc. \*illaei > li v. 267, lui v. 534, wo ui graphisch  
für i steht.  
Pl. nom. \*illas > —  
acc. illas > eles v. 807; daneben eus v. 2393, das  
regelrechte Seitenstück zu der Singularform el.  
s. d. unter β.

Das Reflexivpronomen se > sei v. 185.

β) in satzunbetonter Stellung.

Maskulinum.

- Sg. nom. \*illi > il v. 207.  
dat. illi > li v. 110.  
acc. illum > lo v. 130; le v. 112; lu v. 2608. li  
v. 718; wegen des acc. li s. Stimming S. XXI;  
v. 2411 erscheint als acc. des Mask. auch  
die Form la.  
Pl. nom. illi > il v. 100.  
dat. illorum (ursprüngl. Genetiv.) > lor v. 103.<sup>7)</sup>  
acc. illos > les v. 100; las v. 224, wo a nur graphisch;  
auffällig der dativ lur v. 1292 in Funktion des  
Akk. s. darüber Busch, S. 57. In le v. 3549  
ist das auslautende s abgefallen.

**Femininum.**

Sg. nom. illa > elle v. 493; ele v. 416; daneben verkürzt zu el v. 513; über letztere Form s. Nyrop II, S. 378; v. 4283 begegnet il statt el.<sup>9)</sup>

dat. \*illaci > li v. 491.

acc. illam > la v. 252; daneben erscheint auch li v. 3819.

Pl. nom. illae; dafür illas; eles v. 528; v. 1246 ist vielleicht eles zu els zu verkürzen;<sup>9)</sup> daneben il v. 2392, eine Form, die in anglonormannischen Texten nicht selten auftritt.

acc. illas > les v. 929.

**Neutrum:**

\*illum > lo v. 2217; le v. 156.

Das Reflexivpronom se > se 220.

**§ 2. Das Possessivpronomen.**

**A. Possessiva bezügl. auf einen Besitzer.**

**a) Das Possessivpronomen der ersten Person.**

**α) in satzbetonter Stellung.**

**Maskulinum.**

Sg. nom. meus: dafür ein von dem acc. aus gebildeter nom. getreten miens v. 4268; häufiger jedoch steht für den c. r. der c. o. mien v. 2248.

acc. meum > mien v. 468.<sup>10)</sup>

Pl. nom. mei; dafür eingesetzt mien v. 3784.

acc. meos: dafür analogisch miens v. 2904.

**Femininum.**

Sg. nom. mea > meie v. 1960.

acc. meam > meie v. 5024 (O).

Pl. —

**β) in satzunbetonter Stellung.**

**Maskulinum.**

Sg. nom. meus > mis v. 250, wahrscheinlich nach Ana-

logie des nom. pl. gebildet; daneben fungiert auch schon der c. o. als nom. mun v. 2036.<sup>11)</sup>  
acc. meum > mun v. 189a; einmal v. 3660 findet sich mis als acc. und zwar in Verbindung mit sires. s. hierüber auch Stimming S. XXIII.

Pl. nom. mei > mi v. 145.  
acc. meos > mes v. 291.

Femininum.

Sg. nom. mea > ma v. 251.  
acc. meam > ma v. 147.  
Pl. nom. \*meas: —  
acc. meas > mes v. 2481.

b) Das Possessivpronomen der zweiten Person.

α) in satzbetonter Stellung.

Maskulinum.

Sg. —  
Pl. —

Femininum.

Sg. —  
Pl. —

β) in satzunbetonter Stellung.

Maskulinum.

Sg. nom. tuus: dafür mit Angleichung an mis tis v. 326.  
acc. tuum > tun v. 321.  
Pl. nom. tui > ti v. 240 in Angleichung an mi.  
acc. tuos: —

Femininum.

Sg. nom. tua: —  
acc. tuam > ta v. 1932 (H).  
Pl. —

c) Das Possessivpronomen der dritten Person.

α) in satzbetonter Stellung.

Maskulinum.

Sg. nom. suus: dafür der acc. soen v. 3633.  
acc. suum > soen v. 113; sun v. 2477, wo u graphisch für oe steht.

Pl. nom. sui : dafür vom c. o. Sing. aus gebildeter nom.  
soen v. 158; sun v. 3146.

acc. suos : dafür die analogische Form soens v. 144.

Femininum.

Sg. nom. sua : —

acc. suam > sue v. 496.

Pl. nom. —

acc. suas > sues v. 1567.

β) in satzunbetonter Stellung.

Maskulinum.

Sg. nom. suus : dafür analogisch sis v. 402;<sup>12)</sup> daneben  
der acc. in den nom. eingedrungen sun v. 112;  
sum v. 3938.

acc. suum > sun v. 129; außerdem einmal v. 4440  
der nom. sis als acc. gebraucht. Dieses er-  
klärt sich aus der engen Verbindung mit dem  
folgenden sires, das hier als c. o. steht. vgl.  
oben unter mis.

Pl. nom. sui > si v. 142; daneben fungiert auch der  
c. o. ses als c. r. z. B. v. 3539.

acc. suos > ses v. 228.

Femininum.

Sg. nom. sua > sa v. 153.

acc. suam > sa v. 133.

Pl. nom. \*suas > ses v. 1284

acc. suas > ses v. 1022.

B. Die Possessiva bezügl. auf mehrere Besitzer.

a) Das Possessivpronomen der ersten Person.

α) in satzbetonter Stellung.

Maskulinum.

Sg. nom. noster > nostre v. 1559.

acc. nostrum > nostre 2862.

Pl. nom. nostri > nostre v. 1651.<sup>13)</sup>

acc. nostros : dafür die satzunbetonte Form noz  
v. 3288.

Femininum.

- Sg. nom. nostra : —  
acc. nostram > nostre v. 1635  
Pl. nom. \*nostras : —  
acc. nostras : —

β) in satzunbetonter Stellung.

Maskulinum.

- Sg. nom. noster > nostre v. 187.  
acc. nostrum > nostre v. 1681.  
Pl. nom. nostri : —  
acc. nostros > nos v. 302.

Femininum.

- Sg. nom. nostra > nostre v. 1689.  
acc. nostram > nostre v. 155.  
Pl. nom. \*nostras : —  
acc. nostras > nos v. 3047.

b) Das Possessivpronomen der zweiten Person.

α) in satzbetonter Stellung.

Maskulinum.

- Sg. nom. voster > vostre v. 3635.  
acc. vostrum > vostre v. 1168.  
Pl. nom. vostri : dafür die satzunbetonte Form voz v. 237.  
acc. vestros : dafür die satzunbetonte Form voz  
v. 3227.

Femininum.

- Sg. nom. vostra : —  
acc. vostram > vostre v. 3803.  
Pl. nom. \*vostras : —  
acc. vostras : —

β) in satzunbetonter Stellung.

Maskulinum.

- Sg. nom. voster > vostre v. 246.  
acc. vostrum > vostre v. 587.  
Pl. nom. vostri > voz v. 1844.  
acc. vestros > voz v. 183; vos v. 237.  
2\*

Femininum.

Sg. nom. *vostra* > *vostre* v. 1124;

acc. *vostram* > *vostre* v. 547a.

Pl. nom. *\*vostras* : —

acc. *vostras* > *voz* v. 333; *vos* 594.

c) Das Possessivpronomen der dritten Person.

Dem Possessivpronomen der dritten Person liegt der lat. Genetiv *illorum* zu Grunde, der sich zu *lor* entwickelte und im Singular und Plural, auf Maskulinum und Femininum bezogen, diese Gestalt unverändert behielt. also:

Sg. nom. *lor* v. 229.

acc. *lor* v. 123.

Pl. nom. *lor* v. 202.

acc. *lor* v. 143.

§ 3. Das Demonstrativpronomen.

a) Das Demonstrativpronomen *ille* in seiner Funktion zum Artikel abgeschwächt.

Maskulinum.

Sg. nom. *\*illi* > *li* v. 163; daneben tritt auch der acc. *le* in nominativischer Funktion auf z. B. v. 212.

acc. *illum* > *lo* v. 178; *le* v. 196; außerdem findet sich auch *li* in acc. Funktion v. 2917a.<sup>14)</sup>

Pl. nom. *illi* > *li* v. 98; daneben dringt auch schon der acc. *les* in den nom. ein v. 3367.

acc. *illos* > *les* v. 135; in *le* v. 2309, das wohl als Plural zu fassen ist, wie aus dem Zusammenhang hervorgeht, ist das auslautende *s* in der Schrift abgefallen. vgl. auch Stimming S. XII.

Femininum.

Sg. nom. *illa* > *la* v. 480; in v. 3141 erscheint hierfür auch *li*. vgl. Stimming S. XIII.<sup>15)</sup>

acc. *illam* > *la* v. 114.<sup>16)</sup>

Pl. nom. *\*illas* > *les* v. 1657. In v. 4158 lautet der n. pl. *li*.

acc. *illas* > *les* v. 911.



Der Genetiv und Dativ des Maskulinums und Femininum werden gebildet durch Verbindung der Präposition *de* bzw. *a* mit dem obl. Dabei müssen im masc. sing. diese Präpositionen mit den obl. verschmelzen, falls dem obl. ein konsonantisch anlautendes Nomen nachfolgt; beim Femininum unterbleibt stets im Sing. die Verschmelzung. Im Plural dagegen verbindet sich sowohl männliches als auch weibliches les mit *de* u. *a* zu des bzw. *as*, also:

Maskulinum.

- Sg. gen. *de le* > *del* v. 162.  
 dat. *a le* > *al* v. 114.  
 Pl. gen. *de les* > *des* v. 99.  
 dat. *a les* > *as* v. 114.

Femininum.

- Sg. gen. *de la* v. 856.  
 dat. *a la* v. 1154.  
 Pl. gen. *de les* > *des* v. 1336.  
 dat. *a les* > *as* v. 1094.

b) Das Demonstrativpronomen *ecce* + *ille*.

Maskulinum.

- Sg. nom. *ecce* + *\*illi* > *icil* v. 531; daneben *cil* v. 179; doch auch schon der c. o. in Funktion des c. r.; z. B. *cel* v. 1516, *icel* v. 1825<sup>17)</sup>  
 acc. *ecce* + *illum* > *icel* v. 317; *cel* v. 215; in v. 134 steht die Nominativform *cil* für den c. r.; ferner ein neu gebildeter c. o. (urspr. dat.) *ecce* + *\*illui* > *celui* v. 649; *iceli* v. 4228; *celi* v. 2932;  
 Pl. nom. *ecce* + *illi* > *icil* v. 1741; *cil* v. 146.<sup>18)</sup>  
 acc. *ecce* + *illos* > *iceus* v. 898; *cels* v. 3914; *ceus* v. 725.<sup>19)</sup> In v. 1751 ist für den acc. der nom. *cil* getreten.

Femininum.

- Sg. nom. *ecce* + *illa* > *icele* v. 1585; *cele* v. 455.  
 acc. *ecce* + *illam* > *icele* v. 1606; *cele* v. 137;  
 in v. 4141 begegnet *cel* als acc. fem., wo das

unbetonte e vor folgendem vokalischen Anlaut  
abgefallen ist.

- Pl. nom. ecce + \*illas > celes v. 530 (O).<sup>20</sup>  
acc. ecce + illas > celes v. 2836 (H).

Neutrum.

- nom. ecce + \*illum > cel v. 190.  
acc. ecce + \*illum > cel v. 3491.

c) Das Demonstrativpronomen ecce + iste.

Maskulinum.

- Sg. nom. ecce + \*isti > icist v. 109; cist v. 400;  
daneben der acc. cest v. 1849.<sup>21</sup>  
acc. ecce + istum > igest v. 1315; cest v. 605;  
neugebildet ecce + istui (urspr. dativ) > igestui  
v. 1471 (H). cestui v. 606; cesti v. 1771.  
Pl. nom. ecce + isti > icist v. 1326; cist v. 1323;  
daneben erscheint cest v. 2782.  
acc. ecce + istos > ices v. 1430; ces v. 1010.

Femininum.

- Sg. nom. ecce + ista > igeste v. 437; ceste v. 245.  
acc. ecce + istam > igeste v. 3499; ceste v. 617.  
Pl. nom. ecce + \*istas > ces v. 2693 (H).  
acc. ecce + istas > ces v. 1425.

Neutrum.

- ecce + \*istum > igest v. 1477; cest v. 1895.

Von unverstärktem iste findet sich in unserem Denkmal der  
acc. fem. iste v. 1878. Die Verbindung von ecce + hoc er-  
gab icoe v. 182; coe v. 154.

§ 4. Das Relativpronomen.

- Sg. nom. qui > ki v. 134; daneben que v. 438.  
gen. dieser umschrieben durch Zusammensetzung  
von de + unde > dunt v. 135.  
acc. ki v. 1019; que v. 394; ke v. 624; in  
v. 119 steht die Form quei.  
Pl. nom. ki v. 119; ke v. 123.  
gen. dunt v. 302.

acc. que v. 877; quei v. 3136.

Das Neutrum quod lautet que v. 1102; und quei v. 2406.

### § 5. Das Interrogativpronomen.

An Stelle des geschwundenen lateinischen Interrogativpronomen quis ist das Relativum qui getreten.

nom. ki v. 2245.

acc. cui —

Als adjektivisches Fragepronomen fungiert qualis.

Sg. nom. qualis > quels v. 326; daneben der acc. quel v. 2407.

acc. qualem > quel v. 2660.

Pl. nom. quales > quels v. 4641 (O).

acc. quales > quels v. 1339.<sup>22)</sup>

### § 6. Die indefiniten Pronomina.

#### a) totus.

Maskulinum.

Sg. nom. \*tottus: dafür der c. o. tut v. 840.

acc. \*tottum > tut v. 129; in v. 4166 steht tute mit rein graphischem e.

Pl. nom. \*tūcti (welches Substrat noch der Erklärung harrt) > tuit v. 123; trestuit v. 208; seltener der acc. trestuz v. 856.

acc. \*tottos > tuz v. 131; v. 1751 erscheint als acc. der nom. tuit v. 1751.

Femininum.

Sg. nom. \*totta > tote v. 153.

acc. \*tottam > tote v. 172; trestute v. 1309.

Pl. nom. \*tottas > trestotes v. 1246.

acc. \*tottas > tutes v. 225. In v. 483 ist für das Fem. die Maskulinform tuz eingetreten, ebenso in v. 2019 (O).

Neutrum.

\*tottum > tut v. 103.

b) quisque + unus gekreuzt mit gr. *κατά*.

Maskulinum.

Sg. nom. quisque + unus: dafür der acc. chascun v. 185.

Femininum.

quisque + una > chescune v. 3480, chascune  
v. 1023.

c) nullus.

Maskulinum.

nom. nullus > nuls v. 687; daneben der acc. nul  
v. 175.

acc. nullum > nul v. 198; daneben erscheint ein  
neu gebildeter acc. nuli v. 686.

Femininum.

nom. nulla > nule v. 1612.

acc. nullam > nule v. 499.

d) alter.

Maskulinum.

Sg. nom. alter > autre v. 2220.

acc. alterum > autre v. 216; daneben autrui v. 1161.

Pl. nom. alteri > autre v. 464.

acc. alteros > autres v. 181.

Femininum.

Sg. nom. altera : —

acc. altera > autre v. 1199.

Pl. nom. \*alteras > autres v. 4158.

acc. alteras > autres v. 1169.

e) talis.

Maskulinum.

Sg. nom. talis > itiels v. 3632; häufiger der acc. tel  
v. 2016; v. 3545.

acc. talem > tel v. 120, tiel v. 210, v. 144.

Pl. nom. tales > tiel v. 3667.

acc. tales > tels v. 2593; itels v. 3343.

Das Femininum hat auch Formen mit analogischem e z. B.  
v. 839 tiele (nom.); v. 1135 tiele (acc.)

f) kelt. \*manti.

Maskulinum.

Sg. nom. meint v. 439.

acc. meint v. 269.

Pl. nom. maint v. 4179.

acc. meint v. 2337.

Femininum.

Sg. nom. meinte v. 3426.

acc. meinte v. 249.

g) solus.

Maskulinum.

Sg. nom. solus : dafür acc. sul v. 1677.

acc. solum > sul v. 820.

Pl. nom. soli > sul v. 2203.

acc. solos > sul v. 302.

h) tantus.

Maskulinum.

Pl. nom. tanti : —

acc. tantos > tanz v. 3458 (H).

Femininum.

Sg. acc. tanta > tante v. 1586 (O).

Pl. acc. tantes > tauntes v. 1718 ; in v. 2389 begegnet  
für das Fem. das Maskulinum taunz.

i) \*ali-quantus.

Pl. nom. auquant v. 2995 ; daneben c. o. asquanz 5175.

acc. asquanz v. 292.

Femininum.

Pl. nom. asquantes v. 1247.

acc. asquantes v. 2833.

## Zweiter Teil.

### Der Formenbau des Verbums.

#### Cap. I. Die Personalausgänge.

##### § 1. Ausgang der ersten Person Sing.

Das Personalsuffix *m* ist überall spurlos geschwunden; *portem* > *port* v. 1804; *mittam* > *mete* v. 3822; *dicebam* > *diseie* v. 3060; *monstrassem* > *mustrasse* v. 679. Das Pseudo-suffix *o* hat dasselbe Schicksal wie die Endung *m* erfahren, sich jedoch unter bestimmten Bedingungen, nach *muta cum liquida* und palataler Consonanz als sogenanntes Stütz-*e* behauptet; also *amo* > *eim* v. 1878; *apello* > *apel* v. 1808; *rendo* > *rend* v. 1637; *quaero* > *quer* v. 646; *credo* > *crei* v. 2043; dagegen *monstro* > *mustre* v. 1884. (Auffälliger Weise das einzige Beispiel für Schwächung des *o* > *e* in der Conj.)<sup>23)</sup> Das sekundäre Personalsuffix *s*, welches bestimmte Kategorien von Verben in der ersten Person Sing. des Indicativ Praes. bzw. Impf. in Angleichung an die zweite Person Sing. angenommen haben, ist der Sprache unseres Textes noch nicht bekannt.<sup>24)</sup> Andererseits hingegen findet sich im Praes. und Perf. und im organischen Futurum von *estre* der scheinbare Personalausgang *c*, und zwar in folgenden Fällen: a) im Praes. *vienc* v. 2254; v. 2412; v. 3005; v. 4261; *tienc* v. 1105; *perc* v. 3500; *vouch* (*voco*) v. 1145; *preng* v. 3867; b) im Perf. *vinc* v. 1071; v. 2261; v. 2351; v. 2503; *revinc* v. 981; *retinc* v. 3517; c) im Futurum von *estre*: *ierc* v. 1885; v. 4050.<sup>25)</sup> Dieser Ausgang *c*, welcher für speziell pikardisch gehalten wird, ist auch in anglonormannischen Texten sehr verbreitet. s. Menger S. 120. Wegen der Herkunft und des mut-

maßlichen Lautwertes des c s. Körting I, S. 169 und 306; Suchier, *Le Français et le Provençal* S. 100 ff; Horning; *Roman. Stud.* V, S. 707—715. Die Endung i des Perfekts ist nach Konsonant geschwunden, während sie nach Vokal sich erhalten und mit diesem verschmolzen hat, z. B. feci > fis v. 2456; portaī > portai v. 1800; servii > servi v. 4045.

## § 2. Ausgang der zweiten Person Sing.

Der Ausgang der zweiten Person Sing. ist überall s, da auch das Perfekt die auslautende Dentalis t in Analogie an die t-losen Formen der übrigen zweiten Personen Sing. abgeworfen hat. es > es v. 327; vivis > vis v. 324; venis > viens v. 2250; \*parlasti > parlas v. 3175. Das z in poez v. 2482 ist aus t + s entstanden. In einigen Präsensformen jedoch steht für s bisweilen z, wo es ursprünglich lautlich nicht berechtigt ist; z. B. sapis > siez v. 565; dicis > diz v. 3726; tenes > tienz v. 976. Nach Meyer-Lübke II, S. 215 ist das Eintreten eines z für s gerade in anglonormannischen Texten vorzüglich bei Verben mit auslautender Labialis häufig anzutreffen, doch läßt sich eine bestimmte Regel über den Eintritt von z statt s im Horn nicht beobachten. Ob auch quidez v. 876 hierher zu rechnen oder als zweite Person Plur. aufzufassen ist, kann man nicht mit Sicherheit entscheiden, da eine Verbindung der Singular- und Pluralanrede nicht ungewöhnlich ist. Vgl. hierzu auch tu avez v. 3971 (H).

## § 3. Ausgang der dritten Person Sing.

Die für die dritte Person Sing. charakteristische Endung t hat sich durchweg festerhalten, a) im Präs. Ind. aller Verben, wenn der dem t vorausgehende Vokal spurlos geschwunden ist; rendit > rent v. 2270; submonet > somunt v. 3437; vivit > vit v. 4243; vadit > vait v. 999; — über va s. vadere — valet > vaut v. 3510; debet > deit v. 1383; ferit > fiert v. 3112; — eine Ausnahme macht allerdings a < habet — b) im Conj. Präs. der ersten schwachen Conjugation, wenn der ursprünglich vorausgehende Modusvokal völlig geschwunden ist, donet > dont v. 3373; \*allet > aut v. 4323; \*esmaiet > esmait v. 3459; tornet > turt v. 2967; \*passet > past v. 376; c) im Imperf. bezw. Condit. aller Verben. volebat > voleit v. 2209; amabat > amot v. 3855; erat > iert v. 131; ferner amereit v. 682; purreit v.

1346, d) im Conj. Imperf. aller Verben, adjutasset > aidast v. 1175; servisset > servist v. 921, e) im Perf. der sogenannten starken Verben mit Ausnahme vom Perfekt fu, potuit > pout v. 4136; debuit > dut v. 4444; \*bibuit > but v. 3356; fecit > fist v. 1632; \*sesit > sist v. 1272; venit > vint v. 1837; habuit > out v. 1369; statt t steht d geschrieben in od v. 2796, f) im organischen Futurum des Verbum esse, erit > iert v. 2144.

Vereinzelt weisen verschiedene Zeitwörter in den hier in Betracht kommenden Formen lautwidrigen Schwund des auslautenden Dentalen auf; es erklärt sich dieser Abfall daraus, daß dieser Konsonant für den Abschreiber bereits verstummt war, z. B. feïs v. 421; pris v. 709; ferner somun v. 625; v. 2880; v. 3020; espel v. 1146; v. 1817. Da bei den beiden zuletzt genannten Verben diese t-losen Formen auf Worte reimen, welche auf -un bzw. -el ausgehen, so ist wohl anzunehmen, daß sie vom Copisten in dem Bestreben, den Vollreim an Stelle der Assonanz für Ohr und Auge einzuführen, statt der organischen Formen eingesetzt worden sind, also rein künstliche Schöpfungen.<sup>26)</sup> Außerdem hat in ierc < erat v. 2337 Vertauschung des auslautenden t mit c stattgefunden.

Meistenteils geschwunden, mitunter allerdings in der Schreibung als t oder d erhalten ist die Endung t; a) im Indic. Präs. derjenigen Verben, bei welchen der vorausgehende Ableitungsvokal als e verblieben ist; entrat > entre v. 2988; passat > passe v. 2578; \*menat > meine v. 2284; hierzu tritt noch discooperit > descovre v. 643; seltener donat > doned v. 2436, b) im Conj. Präs. derjenigen Verben, welche ein e als Stütz- oder Modusvokal bewahrt haben, quaerat > quiere v. 1133; \*voleat > voille v. 1478; rendat > rende v. 1946; entret > entre v. 4530, c) im Perf. der schwachen Conjugationen; audiit > oï v. 1555; \*montait > monta v. 1492; \*apellait > apela v. 1406; seltener audiit > oït v. 3148; serviit > servit v. 924; amait > amad v. 3237, d) im sekundären Futurum aller Verben, prendra v. 1217; merra v. 2306.<sup>27)</sup>

Was die Widergabe des lateinischen habet anbetrifft, so ist zu bemerken, daß in hs. C ad die gewöhnliche Form ist, daneben sich neun mal a findet, v. 104; v. 505; v. 1017; v. 1245;



v. 1277; v. 2331; v. 2371; v. 2798; v. 4142, niemals dagegen at.<sup>28)</sup>

#### § 4. Ausgang der ersten Person Plur.

Der lateinische Ausgang -mus der ersten Person Plur. hat sich als -mes erhalten a) im Präs. facimus > faimes v. 4073; b) im Futurum erimus > ermes v. 1919, c) im Perf. fuimus > fumes v. 301,<sup>29)</sup> d) in sumus > sumes v. 3668. In den übrigen Fällen erscheint in der ersten Person Plur. der Ausgang -um, -om, der in dieser Gestalt im anglonormannischen durchaus üblich ist; tenum v. 1382; devom v. 3087; fussum v. 302; rendrum v. 1690; presenterum v. 188; daneben die Schreibung un, die meistens im Reim mit Wörtern auf -on steht; ferun v. 156; departon v. 3164; avron v. 150. Die Form -ons findet seltener Verwendung, fussuns v. 1565; truverons v. 3224; vendruns v. 1003; facuns v. 3659. Über die Genesis dieser Endung -om s. G. Paris, Roman. VII. S. 623 u. Roman. XXI; Meyer-Lübke, Roman. XXI, S. 337 ff; Lorentz, Dissert. 1886; Körting I, S. 121.

#### § 5. Ausgang der zweiten Person Plur.

Die lateinischen Endungen der zweiten Person Plur. bzw. die Ableitungsvokale + Endung haben sich folgendermaßen entwickelt.

a) -a -tis > ez. Dieser Ausgang wurde zur normalen Endung der zweiten Person Plur. erhoben und verdrängte -eiz < -etis und -iz < -itis. Das nach dem Bartsch'schen Gesetze aus -atis entstandene -iez ist ebenfalls zu ez geworden, doch mitunter in der Schreibung iez erhalten; also amatis > amez v. 2116; ferner volez v. 1552; conoissez v. 3689; amerez v. 1186; rendez v. 1482; fussez v. 1085; amissez v. 571; daneben -iez z. B. conoissiez v. 1166; taisiez v. 1794; fussiez v. 1566; saciez v. 1162. Zweimal ist z abgefallen vienge v. 869; esmerveille v. 4190.<sup>30)</sup>

b) -tis > tes, facitis > faites v. 2269; dicitis > dites v. 184; estis > estes v. 2089.<sup>31)</sup>

c) -stis > stes; fuistis > fustes v. 2976; parlastis > parlastes v. 2373.

#### § 6. Ausgang der dritten Person Plur.

Als Endung der dritten Person Plur. erscheint durchweg

nt. portant > portent v. 755; rendent > rendunt v. 2711; quaerunt > quierent v. 886; erant > erent v. 3953; parabolabant > parloent v. 4007; fuissent > fussent v. 435; servissent > servissent v. 3784. In einem Falle hat Abfall des auslautenden Dentalen stattgefunden: on v. 4568.<sup>82)</sup>

## Cap. II. Die Flexion des Praesensstammes.

### § 1. Der Infinitiv.

#### a) Die stark gebildeten Infinitive.

Vorausgeschickt sei zunächst allgemein, was nicht nur für die Infinitive gilt, sondern auch auf alle später zu besprechenden Flexionsformen Bezug hat, daß unter die starken Formen auch diejenigen einbegriffen sind, welche ursprünglich schwache Formen waren, umgekehrt unter schwache auch diejenigen, die an Stelle ursprünglich starker Formen getreten sind. Die starken Formen werden bei den einzelnen Besprechungen stets nach ihrem Stamm-  
auslaut geordnet, und zwar in der Weise, daß zuerst die auf Liquiden, dann die auf Geräuschlaut ausgehenden Stämme behandelt werden.

Der Auslaut des Stammes ist r.

quaerēre > querre v. 3703; compos. cunquerre v. 2209.

Der Auslaut des Stammes ist n.

(remanēre) dafür \*remanēre > remaindre v. 1948.

(submonēre) dafür \*submonēre > somondre v. 1736.

Der Auslaut des Stammes ist d.

credēre > creire v. 1934.

occidēre > ocire v. 4830 (O), oscire v. 5130 (O).

Der Auslaut des Stammes ist nd.

attendēre > atendre v. 2139.

defendēre > defendre v. 1490.

(reddēre) dafür \*rendēre > rendre v. 140.

(prehendēre) dafür \*prendēre > preadre v. 1739; compos. suzprendre v. 1606.<sup>83)</sup>

(respondēre) dafür \*respondēre > respondere v. 2251. Das zwischen d und r eingeschobene e besitzt keinen phonetischen Wert.

Der Auslaut des Stammes ist rd.  
(ardëre) dafür \*ardëre > ardre v. 2087.<sup>84)</sup>  
perdëre > perdre v. 2885.

Der Auslaut des Stammes ist tt.  
(battuëre) dafür \*battere > batre v. 3262; compos.  
cunbatre v. 3025.  
mittëre > metre v. 949.

Der Auslaut des Stammes ist b.  
bibëre > beivre v. 2157.  
scribëre > escrire v. 4072; compos. descrire v. 948.<sup>85)</sup>

Der Auslaut des Stammes ist g.  
(trahere) dafür \*tragëre > traire v. 1976; compos.  
detraire v. 882.  
(distruëre) dafür \*distrugëre > destruire v. 3291.

Der Auslaut des Stammes ist c.  
facëre > faire v. 1757; fere v. 1941, compos. deffaire v. 3047.  
dicëre > dire v. 1438; compos. escundire v. 2751.<sup>86)</sup>  
deducëre > deduire v. 1778.

Der Auslaut des Stammes ist nc.  
vincëre > veintre v. 2221.

Der Auslaut des Stammes ist sc.  
cognoscëre > conoistre v. 3744.

## b) Die schwach gebildeten Infinitive.

### α) Die schwachen Infinitive auf -er.

Die Infinitivendung -are hat sich lautregelrecht zu -er entwickelt; auch dort steht -er, wo sonst dem Bartsch'schen Gesetze gemäß -ier zu erwarten wäre, z. B. amare > amer v. 3849; donare > doner v. 766; portare > porter v. 1496; \*abantiare > avancer v. 2485; \*mirabiliare > merveiller v. 116; statt er begegnet jedoch auch die Schreibung ier, z. B. pretiare > preisier v. 177; conversare > cunversier v. 117.<sup>87)</sup> Außerdem sind hier noch zu erwähnen die Infinitive aver < habëre v. 705; saver < \*sapëre (f. sapëre) v. 2122, und veer < vidëre v. 861, bei denen es sich nicht um Widergabe des ei durch e handelt, sondern um Angleichung des Infinitivausgangs -eir an den Infinitiv-

ausgang -er. Über den Übertritt von Verben anderer Conjugationen im Infinitiv in die erste schwache s. Stimming S. XXVIII. und Menger S. 119; vgl. auch Busch S. 60.

β) Die schwachen Infinitive auf -eir.

Dieser schwache Infinitivausgang -eir, der sich vollkommen regelmäßig aus -ēre entwickelt hat, beschränkt sich auf folgende Verben.

habēre > avoir v. 1381; wegen aver v. 705 s. o. α)

vidēre > veoir v. 1589; über veer v. 861 s. o. α)

sedēre > seoir v. 1094;

(cadēre) dafür \*cadēre > chaeir v. 1634.

(sapēre) dafür \*sapēre > savoir v. 789; oi ist eine vom Continent übernommene Schreibung für ei. s. Stimming S. 197; wegen saver v. 2112 vgl. α)<sup>88)</sup>

γ) Die schwachen Infinitive auf -ir.

In erster Linie entsprechen der schwachen Endung -ir lateinische Infinitive auf -ire, z. B. servire > servir v. 1824; audire > oir v. 1827; \*partire > partir v. 2049; ferner einige Infinitive germanischer Herkunft, z. B. jehan > geir v. 3573. Übergetreten zu den Infinitiven auf -ir sind folgende:

(tenēre) dafür \*tenire > tenir v. 477.

(tollēre) dafür \*tollire > tollir v. 2683.

(fallēre) dafür \*fallire > faillir v. 4423.

(merēri) dafür \*merire > merir v. 2069.

(invadēre) dafür \*invadire > envair v. 3049.

(gaudēre) dafür \*gaudire > joir v. 1720.

(revertēre) dafür \*revertire > revertir v. 3570 (H).

(\*repenitēre) dafür \*repenitire > repentir v. 3046.

(fugēre) dafür \*fugire > fuir v. 3054.

tacēre > taisir v. 3044.

jacēre > gesir v. 1622.

(linquēre) dafür \*linquire > lenquir v. 3896.

(sufferre) dafür \*sufferire > suffir v. 1733.<sup>89)</sup>

§ 2. Der Infinitiv in Verbindung mit dem Praesens bzw. Imperfectum von avoir.

Mit Ausnahme des Futurums von esse ist das organische Futurum völlig geschwunden, und ein neues auf analytischem

Wege durch die Verbindung des Infinitivs mit habeo gebildet worden.

- a) Die Infinitive auf -ère und -ère + habeo,  
bezw. habebam.

Bei der Futurbildung dieser Verben ist lautgesetzlich das in unbetonte Stellung getretene e geschwunden.<sup>40)</sup>

valère + habebam:

Sg. 3 vaudreit v. 1158.

volère + habeo:

Sg. 1. voldrai v. 2067; vudrai v. 2244; vouldrai v. 4424; wegen der Erklärung des u in letzterer Form vgl. die verschiedenen Auffassungen von Koschwitz; Überlief. und Sprache S. 47 und Körting II, S. 262.

3. voldra v. 3568; vudra v. 2373.

Pl. 3. voldrunt v. 3269; vudrunt v. 1044.

1. vodrom v. 1482.

2. voldrez v. 617; voudrez v. 2717; vodrez v. 183.<sup>41)</sup>

volère + habebam:

Sg. 1. voldreie v. 1805; vodreie v. 1108.

3. voldreit v. 1039; vuldreit v. 2890.

parère + habeo:

Sg. 3. parra v. 5034 (O); compos. aparra v. 2377.

quaerère + habeo:

Sg. 1. querrai v. 1804; queraï v. 4244. Über den willkürlichen Wechsel von rr und r s. Menger S. 89; compos. cunquerrai v. 1894.

Pl. 2. compos. cunquerrez v. 2123.

currère + habeo:

Sg. 3. compos. socorra v. 3106a.

\*cremère + habeo:

Sg. 1. compos. suzcreildrai v. 4650 (O), wo das l für n auffällig; s. über die Verwechslung von n und l Stimming S. 216 und Menger S. 85.

3. creindra v. 2056.

manère + habeo:

Sg. 1. compos. remeindrai v. 2269.

3. maindra v. 2713; compos. remeindra v. 523.

Pl. 2. compos. remaindrez v. 2118. Das ai stammt aus den starken Formen des Präsens, wobei zugleich Anlehnung an die Verben auf -aindre stattgefunden hat.

manēre + habebam:

Sg. 3. compos. remaindreit v. 2212 (H).

monēre + habeo:

Sg. 1. compos. somundrai v. 4429.

credēre + habeo:

Sg. 1. crerrai v. 2381.

3. crerra v. 4521.

Pl. 1. crerum v. 1462 (H).

2. crerrez v. 3006.

credēre + habebam:

Sg. 1. crerreie v. 1967.<sup>42)</sup>

sedēre + habeo:

Sg. 1. serai v. 1078.

3. serra v. 2675.

Pl. 2. serez v. 1065.

occidēre + habeo:

Sg. 1. ocirai v. 4279.

vidēre + habeo:

Sg. 1. verrai v. 1867.

3. verrat v. 4923 (O).

Pl. 3. compos. reVERRUNT v. 3321.

1. verrom v. 2720.

2. verrez v. 1791.

vidēre + habebam:

Sg. 3. verreit v. 4229.

attendēre + habeo:

Sg. 3. atendra v. 792

Pl. 3. atendrunt v. 124 (O).

intendēre + habeo:

Sg. 3. entendra v. 524.

defendēre + habeo:

Sg. 1. defendrai v. 1954; defendra v. 3660. Der Auslaut a für ai in der 1. P. Sg. Fut. begegnet mehrere Male im Horn;

diese Erscheinung erstreckt sich nicht nur auf das Anglo-normannische, sondern findet sich auch in festländischen Mundarten. vgl. hierzu auch var v. 922 und pla v. 4332. Über diesen Punkt s. Menger S. 45; Stimming S. 195.

3. defendra v. 3106.

Pl. 2. defendrez v. 3655.<sup>43)</sup>

defendëre + habebam:

Sg. 1. defendreie v. 1380.

rendëre + habeo:

Sg. 1. rendrai v. 1636.<sup>44)</sup>

3. rendra v. 4181.

Pl. 1. rendrum v. 1690.

2. rendrez v. 1482.

rendëre + habebam:

Sg. 1. rendreie v. 2368.

vendëre + habeo:

Sg. 3. vendera v. 4719 (O) mit eingeschobenem e.

\*prendëre + habeo:

Sg. 1. prendrai v. 1799.

3. prendra v. 1217.

Pl. 3. prendront v. 3240.

1. prendrum v. 5031 (O).

2. prendrez v. 236.

perdëre + habeo:

Sg. 3. perdra v. 3502.

Pl. 2. perdrez v. 2102.<sup>45)</sup>

perdëre + habebam:

Pl. 2. perdriez v. 4317.

respondëre + habeo:

Sg. 3. respundra v. 2408.

\*potëre + habeo:

Sg. 1. purrai v. 1863.

3. purra v. 2055; purrat v. 2038; purrad v. 2265.

Pl. 3. purrunt v. 125;

1. purrum v. 151; porrum v. 178.

2. purrez v. 2060; porrez v. 1322.

\*potēre + habebam :

Sg. 1. purreie v. 1966; zweifelhaft ist, ob purrai v. 2789 condit.  
oder fut. ist. vgl. Rudolph S. 47.

3. purreit v. 1656.

Pl. 3. purreient v. 2390.

2. purriez v. 1127.

\*battēre + habeo :

Sg. 3. compos. abatra v. 2676.

Pl. 3. compos. cumbatront v. 1395.

1. compos. abatrom v. 1399.

2. compos. cumbatrez v. 4611 (O).

\*battēre + habebam :

Sg. 1. compos. cumbatreie v. 1978.<sup>46)</sup>

mittēre + habeo :

Sg. 1. metrai v. 1969; compos. entremetrai v. 3826.<sup>47)</sup>

3. metra v. 3327; compos. entremetra v. 3074 a.

Pl. 1. mettrum v. 1398 (O).

\*re-excutēre + habeo :

Pl. 3. rescorrunt v. 4485.

vivēre + habeo :

Sg. 1. vivrai v. 3811; auffallend ist v. 974 die Schreibung viuerai,  
wo man leicht geneigt sein könnte infolge der Geminatio-  
des r, Einschlebung eines e anzunehmen, und e nicht als  
graphisches Zeichen aufzufassen, das die Aufgabe hat, die  
konsonantische Natur des vorausgehenden u anzuzeigen.  
Die Silbenzählung scheint jedoch dafür zu sprechen,  
vivrai zu lesen.

3. vivra v. 3503.

Pl. 3. vivront v. 3470.<sup>48)</sup>

movēre + habeo :

Sg. 3. movra v. 3990.

sequēre + habeo :

Sg. 3. sivra v. 517; compos. ensiwra v. 4531.<sup>49)</sup>

Pl. 3. siwront v. 3798.

2. sivrez v. 4365; siwrez v. 4293.

habēre + habeo :

Sg. 1. avrai v. 1589.



2. avras v. 1487.

3. avra v. 1660; avrat v. 348.

Pl. 3. avront v. 1394.

1. avrom v. 1568; avron v. 150.

2. avrez v. 1903; compos. reavrez v. 1139.<sup>50)</sup>

habēre + habebam:

Sg. 1. avreie v. 668 b.

3. avreit v. 1797.

Pl. 2. avriez v. 1090.

Formen mit Ausfall des v fehlen vollends.

debēre + habeo:

Sg. 3. devra v. 4564.

Pl. 3. devront v. 660.

debēre + habebam:

Sg. 3. devreit v. 4041.

bibēre + habeo:

Sg. 1. bevrai v. 2429.

3. bevra v. 583.

Pl. 1. bevrom v. 610.

2. bevrez v. 2420.

bibēre + habebam:

Pl. 3. bevreient v. 2691.

sapēre + habeo:

Sg. 1. savrai v. 1793.

3. savra v. 2651.

Pl. 3. savront v. 1604.

2. savrez v. 2104.

sapēre + habebam:

Sg. 3. savreit v. 1623.

Ebenso wie bei avrai erscheinen auch hier keine Formen ohne v.

appercipēre + habeo:

Sg. 1. aparcevrai v. 673.

3. aparcevra v. 1032.

recipēre + habeo:

Sg. 3. recevrat v. 1728 (O).

\*stopĕre + habeo :

Sg. 3. estovra v. 2061.

\*tragĕre + habeo :

Sg. 3. trara v. 2721.

Pl. 3. compos. retrairunt v. 897 (O).

legĕre + habeo :

Sg. 1. lirrai v. 3874.

Pl. 2. compos. eslirez v. 1928.

\*destrugĕre + habeo :

Sg. 3. destrurat v. 84 (O).

cingĕre + habeo :

Pl. 2. ceindrez v. 4611 (O).

surgĕre + habeo :

Sg. 3. surdra v. 1841.

facĕre + habeo :

Sg. 1. ferai v. 1886; frai v. 1486; compos. mesferai v. 1116.

ferai ist nicht direkt aus facĕre + habeo zu erklären, sondern für facere ist ein vulgärlateinisches \*fare anzusetzen; vgl. auch chauffer < calidum — \*fare, ferner ital. fare. s. hierüber Ollrich; Über die Vertretung dentaler Consonanz durch u im Catalanischen, Bonn 1887; G. Rydberg; Facere in den roman. Sprachen.

2. fras v. 5056 (O).

3. fera v. 1037; fra v. 672; ferad v. 4537; frad v. 4315; frai v. 2263. Umgekehrt, wie bisweilen die 1. Pers. Fut. auf a statt ai auslautet, begegnet sporadisch in der 3. Person Sing. Fut. für a ein ai. vgl. darüber Stimming S. 172; compos. mesfera v. 1749; forfera v. 3821.

Pl. 3. feront v. 3539; front v. 210.

1. ferom v. 3942; ferun v. 156; from v. 183.

2. ferez v. 1181; ferez in v. 236 ist, wie der Vers zeigt, einsilbig zu lesen; frez v. 2650.

facĕre + habebam :

Sg. 1. fereie v. 1970.

3. fereit v. 687: in v. 385 ist fereit einsilbig zu lesen.

Über das Futurum bzw. Conditional sei noch bemerkt, daß in den hs. O und H der Prozentsatz der Kurzformen,

welche ja vorzugsweise dem anglonormannischen Sprachgebiet angehören, ein weit höherer ist als in C, ja daß in der Sprache dieser beiden hs. die langen Formen fast ganz ausgeschaltet sind. Selbst an den Stellen, wo durch die Silbenzahl des Verses die längeren Formen gefordert werden, stehen meistens die syncopierten. vgl. z. B. v. 156; v. 1551; v. 1036; v. 235.

placēre + habeo:

Sg. 3. plara v. 4281; plarra v. 1892.<sup>51)</sup>

dicēre + habeo:

Sg. 1. dirai v. 247; dirrai v. 2255; compos. redirrai v. 1288.

2. dirras v. 2441.

3. dira v. 513; dirra v. 874.

Pl. 3. diront v. 226; dirront v. 3732.

1. dirom v. 1392; dirrum v. 155.

2. dirrez v. 3766.

dicēre + habebam:

Sg. 1. direie v. 1996.

3. direit v. 4183.

Pl. 3. dirreient v. 1219.

Die Schreibung mit rr überwiegt.

ducēre + habeo:

Sg. 3. compos. cundura v. 3233; cundurra v. 1653.<sup>52)</sup>

Pl. 2. compos. deduirez v. 629 (O).

vincēre + habeo:

Sg. 3. veintra v. 3119.<sup>53)</sup>

Pl. 2. veintrez v. 1559.

vincēre + habebam:

Sg. 3. veintreit v. 3860.

pascēre + habeo:

Sg. 3. pestra v. 4909 (O).

crescēre + habeo:

Sg. 3. creistra v. 777.<sup>54)</sup>

crescēre + habebam:

Sg. 3. creistreit v. 4171.

cognoscēre + habeo:

Pl. 3. conoistront v. 3701.<sup>55)</sup>

cognoscere + habebam:

Pl. 2. conoistriez v. 1164.

b) Die Infinitive auf -are + habeo bzw. habebam.

Bei der Zusammensetzung der Infinitive auf -are mit habeo bzw. habebam mußte sich dem Darmesteter'schen Gesetze gemäß der Ableitungsvokal a als dumpfes e erhalten. Das Futurum bzw. Conditionel hat sich demnach folgendermaßen gestaltet.

Typus: portare + habeo, bzw. habebam.

Futurum.

Sg. 1. porteraí.

2. porteras.

3. portera.

Pl. 3. porteront.

1. porterom.

2. porterez.

Belege:

Sg. 1. vengerai v. 2100; celerai v. 1880; aiderai v. 336; mustrerai v. 4434; wegen mustrera mit a statt ai s. o.

Sg. 2. vengeras v. 325; loeras v. 987.

3. comandera v. 1069; nomera v. 228; amera v. 2500; gaignera 522.<sup>56)</sup>

Pl. 3. vengerunt v. 3445; fauseront v. 1411.

1. presenterom v. 188; fermerom v. 606.

2. garderez v. 354; porterez v. 2053.

Conditionel.

Sg. 1. portereie.

2. portereies.

3. portereit.

Pl. 3. portereient.

2. porteriens.

3. porteriez.

Belege:

Sg. 1. chaungereie v. 728.

2. —

3. cuntereit v. 3285; amereit v. 682.

Pl. 3. ioereient v. 2692.

1. —

2. —

Neben dieser lautregelmäßigen Bildung des Futurums bzw. Conditionals treten manche Abweichungen und Sonderentwicklungen auf. Gegen die Regel hat Syncope des aus *a* entstandenen *e* stattgefunden:

α) wenn dem *e* ein *r* vorausgeht und vor diesem wiederum ein Vokal steht; z. B. *jurrai* v. 3828; *demurra* v. 1033; *cumparra* v. 3832; *jurerez* v. 4013 (hier in der Schrift allerdings erhalten) *iurront* v. 1938a; *cumparront* v. 1585; *cumparreit* v. 4327; dagegen ohne Syncope *repeirerai* v. 2038.<sup>57)</sup>

β) bei den Verben *doner* und *mener*, welche zugleich dann fast immer das *n* an das folgende *r* assimiliert haben; z. B. *donrai* v. 632; *dorrai* v. 415; *dorra* (für *dorrai*) v. 2955. Wegen des Auslauts *a* s. oben *defendra.*; *merrai* v. 693; *amerrai* v. 651; *dorra* v. 1521; *durra* v. 2496; *merra* v. 2306; *dorrum* v. 2862; *merrom* v. 1398; *merrez* v. 3906; v. 4373; *dorrunt* v. 1452; *dorreie* v. 900; *dorreit* v. 2592; *merreit* v. 2115. Ebenso zeigt Ausfall des *e* das Verbum *guerredoner* < germ. *widarlon*, das als Compositum von *doner* gefaßt wurde; z. B. *guerredonrai* v. 608a; *guerredorrai* v. 1883.

Vielleicht sind auch die in v. 1128 und v. 1878 stehenden Futurformen des Verbums *trouver* syncopiert zu lesen; also *truvrez* u. *cuntrovra*.<sup>58)</sup>

Bei den Verben auf *-nter* und *-strer* ist ein sehr beliebter Vorgang bei der Futurbildung die Umstellung der Lautgruppe *-rerai* > *-errai*; z. B. *musterrai* v. 1888; *enterra* v. 3177; doch daneben auch ohne Metathesis *mustrerai* v. 4374; *adestrerai* v. 4424.<sup>59)</sup>

Das Futurum des Verbums *laxare*, dessen regelmäßige Bildung *laisserai* etc. ist, lautet in unserem Texte folgendermaßen:

Sg. 1. *larrai* v. 1877; *lerrai* v. 720;

3. *larra* v. 3104; *lerrad* v. 2451;

Pl. 3. *larront* v. 1732.

2. *larrez* v. 4445; *lerrez* v. 1701;

Condit.

Sg. 1. *larreie* v. 1976;

3. *larreit* v. 686;

Eine Herleitung dieser Formen aus *laxare* ist unmöglich. Am ansprechendsten ist die Annahme eines Grundworts *\*lagere*.

für \*lagare, welches seinerseits nach \*magare geformt ist. (\*magare, das regelrecht zu \*mayer geworden ist, ist im altfranz. esmaier = „von Kräften sein“ enthalten.) Die Aufstellung von \*lagere als Etymon würde auch den konsequenten Ausfall des e vor der Tonsilbe erklären, vgl. hierüber Bröhan, S. 24. Körting I, S. 259 und Körting, Lat. Roman. Wörterbuch Nr. 5454.

Zu dem Verbum aller gehört das Futurum irai aus ire + habeo.

Sg. 1. irai v. 4278; irrai v. 907.

3. irra v. 1066; ira v. 1558; irrat v. 3899; irrai v. 587.

Wegen des Auslauts ai s. o. frai.

Pl. 3. irront v. 3914;

1. irrom v. 186; irum v. 1397;

2. irrez v. 548;

Condit.

Pl. 3. irreient v. 2690.

c) Die Infinitive auf -ire + habeo  
bzw. habebam.

Infolge seiner unbetonten Stellung bei der Verschmelzung des Infinitivs der Verben auf -ire mit habeo bzw. habebam mußte das i lautgesetzlich schwinden, und blieb nur dann als e erhalten, wenn ein solches durch die Natur der vorausgehenden Consonanz bedingt wurde. Doch ist diese Regel bei vielen Verben auf -ire durch die Analogie durchkreuzt worden, indem das i sich bewahrt hat.

α) Verben, welche das i bei der Futurbildung erhalten haben.

Typus: punire + habeo bzw. habebam.

Futurum.

Sg. 1. punirai.

2. puniras.

3. punira.

Pl. 3. puniront.

1. punirom.

2. punirez.

Belege:

Sg. 1. servirai v. 3872; dormirai v. 738; nurrirai v. 358a.

Sg. 2. —

3. sentira v. 2713; norrira v. 109; servira v. 463;  
flechira v. 3105; repentira v. 2508.

Pl. 3. partiront v. 3247.

1. —

2. partirez v. 549; v. 2274; die 2. P. Pl. von repentir lautet repenterez v. 1163 mit Schwächung des i > e und die 2. P. Pl. des Condit. dieses Verbums stellt sich als repentriez dar v. 1163 (O).<sup>60)</sup>

β) Verben bei welchen das i durchgehends regelrecht geschwunden ist.

\*garire + habeo;

Sg. 3. garrat v. 68 (O).

ferire + habeo:

Sg. 1. ferrai v. 4671 (O).

2. ferrez v. 4614 (O).

\*morire + habeo:

Sg. 1. mourrai v. 3408.

2. murras v. 5062 (O).

3. murra v. 1875.

Pl. 3. murrunt v. 3444.

\*morire + habebam:

Sg. 1. murreie v. 4759 (O)

\*fallire + habeo:

Sg. 3. faudra v. 2153.

Pl. 3. faudront v. 3470.

\*fallire + habebam:

Sg. 3. faudreit v. 1091.<sup>61)</sup>

\*tollire + habeo:

Sg. 1. toudrai v. 1893.<sup>62)</sup>

venire + habeo:

Sg. 1. vendrai v. 2102; comp. revendrai v. 2044.

3. vendra v. 2047; compos. avendra v. 2369; sovendra v. 2422.

Pl. 3. vendrunt v. 1044.

1. vendruns v. 1003.

2. compos. revendrez v. 3901.

venire + habebam:

Sg. 3. vendreit v. 2216; compos. sovendreit v. 2191.

\*tenire + habeo:

Sg. 1. tendrai v. 1897; comp. meintendrai v. 3824.

3. tendra v. 1029.

Pl. 3. tendront v. 2829.

1. tendrom v. 1462.

2. tendrez v. 1481; comp. retendrez v. 2419.

\*tenire + habebam;

Sg. 3. tendreit v. 374.

audire + habeo:

Sg. 3. orra v. 1575; orrad v. 1215.

Pl. 3. orrunt v. 2877.

1. orrum v. 2723.

2. orrez v. 1918.

audire + habebam:

Pl. 3. orreient v. 2692.

\*hatire + habeo;

Pl. 2. harrez v. 2106.

\*hatire + habebam:

Sg. 3. harreit v. 1038.

exire + habeo:

Sg. 1. istrai v. 4365.

3. istra v. 3102.<sup>63)</sup>

Pl. 3. istront v. 4345.

γ) Verben, bei welchen das i zu e abgeschwächt beharren mußte. Es kommen hier nur die beiden Verben \*suffrire und operire in Betracht, bei denen in der Futurbildung zu gleicher Zeit Metathesis eintrat.

\*suffrire + habeo:

Sg. 1. sofferrai v. 4302.

operire + habeo:

Sg. 1. compos. discoverrai v. 1887.<sup>64)</sup>

### § 3. Das Participium Praesentis und das Gerundium.

#### a) Das Participium Praesentis.

Das Participium Praesentis hat in allen Verben den Ausgang -ant, der auf analogischer Übertragung des Ausgangs der Verben der A Conjugation auf die übrigen Verben beruht; z. B. cuntantem



> cuntaunt v. 460; amantem > amant v. 363; \*tenantem > tenant; \*curantem > curant v. 1853; \*mentantem > mentant v. 2104; \*tacantem > taisant; \*servantem > servant v. 465; \*bibantem > bevant v. 4011; \*dolantem > dolaunt v. 2601; choissaunt v. 361; seissaunt v. 1105. Selten findet sich die Schreibung ent; z. B. dolent v. 1517; conquerent v. 3763; Zu beachten ist v. 4018 das Participium respunant. Der Ausfall des d hat seinen Grund darin, daß der Dental d als sogenannter Gleitelaut behandelt wurde, der sich nur zwischen n und r einstellte, wie z. B. bei semondre < \*submonëre; pondre < ponëre. Außerdem hat hier auch wohl Angleichung an das Participium prenant stattgefunden.<sup>65)</sup>

#### b) Das Gerundium.

Das lateinische Gerundium der ersten schwachen Conjugation hat sich in ganz normaler Weise entwickelt; also portando > portant v. 463; plorando > plorant v. 1984. Dieser Ausgang -ant wurde sodann als sogenannte Gerundiumendung auf alle Verben übertragen: z. B. riaunt v. 776; fuiant v. 1627; corant v. 2925; querant v. 3727; esciaunt v. 468. Nur vereinzelt tritt die Schreibung -ent auf, z. B. corent v. 2958; vivent v. 1186. Escient meistens mit -ent geschrieben, dreimal mit -ant; esciant v. 468; v. 777; v. 1107.. In Bezug auf Funktion und Verwendung des Gerundiums in unserem Texte s. Rudolph. S. 67.

### § 4. Der Indicativ Praesentis

#### a) Der Indic. Präs. der starken Verben.

Wie schon früher bemerkt, sollen auch diejenigen Verba hier einbegriffen werden, welche ursprünglich schwach waren, aber in ihrer späteren Entwicklung starke Formen zeigen. Bei der folgenden Zusammenstellung der starken Verben werden die ursprünglich schwachen dadurch gekennzeichnet, daß ihr früherer Ableitungsvokal in [ ] gesetzt wird.

Der Auslaut des Stammes ist l.

Stammvokal a.

calëre > chaleir.

Sg. 3. cal[e]t > chaut v. 1963; compos. eschalt v. 5204 (O).

salire > saillir; compos. asaillir v. 1557.

Sg. 3. resal[i]t > resaut v. 3138.

Pl. 3. saliunt > saillent v. 4490.

valēre > valeir.

Sg. 1. valeo > vail v. 2506.

3. val[e]t > vaut v. 1666.

Pl. 3. valent > valent v. 3227.

Stammvokal e.

\*spellere (germ. spellôn) > espelre.

Sg. 3. \*espellit > espel v. 1817. Wegen des Schwundes von t  
s. Cap. I, § 3.

Stammvokal o.

colligere > coillir.

Pl. 3. colligunt > coillunt v. 5163 (O). Das u ist graphische  
Wiedergabe des e. compos. acoillent v. 3603.

solēre > soleir.

Sg. 3. sol[e]t > sout v. 187; seut v. 4205.

Pl. 3. solent > soelent v. 117.

(tollere) dafür \*tollire > tollir v. 2683.

Pl. 2. \*tollātis > tolez v. 1970.

(velle) dafür \*volēre > voleir.

Sg. 1. voleo > voil v. 2149; vuil v. 2051; vuill v. 3877; voill  
v. 2065; compos. revoil v. 5020 (O).

2. vol[e]s > veus v. 3730 (H).

3. vol[e]t > veut v. 1739. veot v. 3655.<sup>66)</sup>

Pl. 3. volent > voelent v. 429;

1. \*volūmus > volum v. 2719 (H).

2. \*volātis > volez v. 2320; vulez v. 627.

Der Auslaut des Stammes ist r.

Stammvokal a.

parēre > pareir.

Sg. 3. par[e]t > piert v. 4061, wo ie nur graphisch für e steht.

Stammvokal e.

ferire > ferir v. 1597.

Sg. 3. fer[i]t > fiert v. 3112; compos. refiert v. 1507; afiert  
v. 1117.<sup>67)</sup>

Pl. 3. (feriunt) dafür \*ferunt > fierent v. 1640.

2. \*ferātis > ferez v. 1638.

quaerēre > querre v. 3703.

Sg. 1. quaero > quier v. 3712; quer v. 646; compos. requier v. 3522.

3. quaerit > quiert v. 3561; compos. requiert v. 1539.  
Pl. 3. quaerunt > quierent v. 886;  
querent v. 160; compos. requerent v. 1924.  
1. \*quaerumus > queruns v. 3224 (H).  
2. \*quaeratis > querez v. 2246; compos. requerez 653.

Stammvokal o.

- (cooperire) dafür \*coperire > covrir v. 489.  
Sg. 3. compos. \*discoperit > descovre 643.  
(sufferre) dafür \*suffrire > suffrir v. 1733.  
Pl. 2. \*suffratis > suffrez v. 4301.  
(offerre) dafür \*offrire > offrir v. 1111.  
Pl. \*offratis > offrez v. 3803.

Stammvokal ū.

- currere > corre.  
Sg. 2. curris > curs v. 2966.  
3. currit > curt v. 4953.  
Pl. 3. currunt > corent v. 2657.<sup>68</sup>)  
1. \*curratis > corez; compos. socorez v. 4486.

Der Auslaut des Stammes ist m.

Stammvokal e.

- (tremere) dafür \*cremere (der Anlaut cr für tr erklärt sich aus Kreuzung von tremere mit kelt. cretin-) > criembre.  
Sg. 1. \*cremo > crem v. 314; compos. suzcriem v. 4650 (O).  
3. \*cremit > criemt v. 1038; compos. suzcriemt v. 1034.  
Pl. 3. \*cremunt > crement v. 1287.

Der Auslaut des Stammes ist e.

Stammvokal a.

- (manere) dafür \*manere > re-maindre v. 1948.  
Sg. 3. man[e]t > maint v. 2793; meint v. 1433; compos. remaint v. 1758.  
Pl. 3. manent > maignent v. 3329; compos. remaint v. 1598.  
Die Form maignent läßt sich erklären als Angleichung an den Ausgang der 1. Pers. Sing. Wahrscheinlicher ist es hier wohl, in gn einfach Schreibung für n zu erblicken.  
s. Stimming S. 218.

Stammvokal e.

- venire > venir v. 426.  
Sg. 1. (venio) dafür entweder venio > vienc, wenn das auslautende

- c als aus i verhärtet angesehen wird, oder aber dafür \*veno  
➢ vien-c, wenn das auslautende c auf Übertragung beruht.  
vienc v. 3005. s. auch wegen des Ausganges c Cp. I § 1.
2. ven[i]s ➢ viens v. 2250.
  3. ven[i]t ➢ vient v. 950; compos. devient v. 1242 covient  
v. 3043.
- Pl. 3. (veniunt) dafür \*venunt ➢ vienent v. 1297; venent v. 428.
1. \*venúmus ➢ venum v. 2718.
  2. \*venátis ➢ venez v. 2246.
- (tenēre) dafür \*tenire ➢ tenir v. 477.
- Sg. 1. (teneo) dafür entweder teneo ➢ tienc oder \*teno ➢ tien-c  
v. 1105 vgl. venio.
2. ten[e]s ➢ tienz v. 976; Wegen z s. Cap. I § 2.
  3. ten[e]t ➢ tient v. 1763; tent v. 3681; compos. cuntient  
v. 3938; retient v. 2358; meintient v. 1310.
- Pl. 3. tenent ➢ tienent 2442.
1. \*tenúmus ➢ tenom v. 3162; tenum v. 1382.
  2. \*tenatis ➢ tenez v. 1479.

Stammvokal o.

- (submonēre) dafür \*submonēre ➢ somondre v. 1736.
- Sg. 3. submon[e]t ➢ somunt v. 3437; wegen des Schwundes des  
auslautenden t in somun v. 625; v. 2880; v. 3020 s.  
Cap. I. § 3.
- Pl. 2. \*submonatis ➢ somonez v. 4184.

Der Auslaut des Stammes ist d.

Stammvokal a.

- (cadēre) dafür \*cadēre ➢ chaeir v. 1134.
- Sg. 3. cadit ➢ chiet v. 2015.
- (vadēre) dafür \*vare ➢ \*ver; vgl. desver v. 4444 ➢ de-ex-\*vare;  
ersetzt durch aller v. 625.
- Sg. 1. (vado) dafür \*vo + i + s ➢ vois v. 779 (O).
2. vadis ➢ (\*vez) dafür eingetreten vais v. 3727; ferner vas  
v. 3720 in Angleichung an as.
  3. vadit ➢ (\*vet) dafür vait v. 1366; vet v. 1434 (e Schrei-  
bung für ai) va v. 2511; v. 1022a angeglichen an a;  
compos. revait v. 780; mesvait v. 1599.

Pl. 3. (vadunt) > (\*veent) dafür vunt v. 2179; vont v. 1348 nach Analogie von sunt; compos. revont v. 2281.

- [ 1. \*vadúmus ersetzt durch \*allúmus > alum v. 2238.<sup>69</sup>  
2. \*vadatis ersetzt durch \*allatis > allez v. 4166. ]

Stammvokal e

sedēre > seeir v. 1094.

Sg. 3. sed[e]t > siet v. 1590; compos. asiet v. 2727.

Pl. 3. sedent > seent v. 1370; compos. aseent v. 2392.

Stammvokal e.

credēre > creire v. 1934

Sg. 1. credo > crei v. 1965; cre v. 819; e graphisch für ei.

3. credit > creit v. 2306.

Pl. 1. \*credúmus > creum v. 342.

2. \*credátis > creez v. 3586.

Stammvokal i.

vidēre > veeir v. 1589.

Sg. 1. (video) dafür \*vido > vei 2277.

3. vid(e)t > veit v. 2011.

Pl. 3. vident > veient v. 2299.

2. \*vidatis > veez v. 2229.

Stammvokal i.

(ridēre) dafür \*ridēre > rire.

Sg. 3. ridit > rit v. 952.

Stammvokal o.

audire > oir v. 1827.

Sg. 3. aud[i]t > ot v. 1300.

Pl. 3. (audiunt) dafür \*audunt > oent v. 4686 (O).

2. \*audátis > oez v. 2120.

claudēre > clore.

Sg. 3. claudit > clot v. 3866.

Der Auslaut des Stammes ist nd.

Stammvokal a.

pandēre > pandre.

Sg. 3. compos. expandit > espaunt v. 3215.

Stammvokal ě.

attendēre > atendre v. 2139.

Sg. 1. attendo > atent v. 4300.

3. attendit > atent v. 1727.  
 Pl. 3. attendunt > atendent v. 124.  
 1. \*attendatis > atendez v. 1214.  
 intendere > entendre.  
 Sg. 1. intendo > entent v. 3903.  
 3. intendit > entent v. 1249.  
 Pl. 2. \*intendatis > entendez v. 1302.  
 extendere > extendre.  
 Sg. 3. extendit > estent v. 3773.  
 defendere > defendre v. 1959.  
 Sg. 1. defendo > defend v. 3089.  
 3. defendit > defent v. 3391.  
 pendere > pendre.  
 Sg. 3. pendit > pent v. 4297; compos. apent v. 1197.  
 descendere > descendre.  
 Sg. 3. descendit > descent v. 3388.  
 (reddere) dafür \*rendere > rendre v. 140.  
 Sg. 1. rendo > rend v. 1637; rent v. 4281.  
 3. rendit > rent v. 1729.  
 Pl. 3. rendunt > rendent v. 2711.  
 2. \*rendatis > rendez v. 1923.  
 (resplendere) dafür \*resplendere > resplendre.  
 Sg. 3. resplend[et] > resplent v. 1053.

Stammvokal ē.

- (prēhendere) > \*prēndere > prendre v. 1739.  
 Sg. 1. \*prendo > preng v. 3867. Über den Ausgang vgl. Cap. I, § 1.  
 3. \*prendit > prent v. 1497; compos. suzprent v. 2121.  
 Pl. 3. \*prendunt > pernent v. 135; compos. purpernent v. 1650.  
 Der Schwund des d hat seinen Grund darin, daß dieser Laut als Gleitlaut aufgefaßt wurde, gleichsam also prendre entstanden aus \*prenere. Zugleich aber hat wohl Anbildung an das begriffsverwandte tenir stattgefunden. Außerdem ist noch Umstellung des re > er erfolgt.  
 1. \*prendumus > pernum v. 2878.

2. \*prendátis > pernez v. 637. Wegen der Erklärung dieser Form s. 3. Pers. Pl.

vendëre > vendre.

- Sg. 3. vendit > vent v. 4735 (O).

Stammvokal i.

findëre > fendre.

- Sg. 3. findit > fent v. 1633; compos. purfent v. 3403.

Stammvokal ö.

(respondëre) dafür \*respondëre > respondre v. 2251.

- Sg. 3. respond[e]t > respunt v. 2357.

- Pl. 3. respondent > responent v. 530.<sup>70</sup>) Der Ausfall des d erklärt sich ebenso wie bei pernent daraus, daß man d nicht als zum Stamm gehörig betrachtete, sondern als Gleitelaut ansah.

Stammvokal ü.

confundëre > confondre.

- Sg. 3. confundit > cunfunt v. 3443.

Der Auslaut des Stammes ist rd.

Stammvokal a.

(ardëre) dafür \*ardëre > ardre v. 2087.

- Sg. 3. ard[e]t > art v. 1743.

Stammvokal ě.

perdëre > perdre v. 2885.

- Sg. 1. perdo > perc v. 3500. Über den Ausgang c s. Cap. I, § 1.

Der Auslaut des Stammes ist t.

Stammvokal ö.

(posse) dafür \*potëre > poeir.

- Sg. 1. \*poteo > \*potio > pus v. 2028.

2. \*potes > poez v. 2482.

3. \*pot[e]t > poet v. 1951; pot v. 948.<sup>71</sup>)

- Pl. 3. \*potent > poent v. 389.

2. \*potatis > poez v. 1781.

Der Auslaut des Stammes ist tt.

Stammvokal a.

(battuere) dafür \*battere > batre v. 3262.

- Sg. 1. (battuo) dafür \*batto > bat; compos. abat v. 1207.

3. (battuit) dafür \*battit > bat; compos. abat v. 1523; combat v. 1693.  
Pl. 3. (battuunt) dafür \*battunt > batent; compos. cumbatent v. 3365.  
2. (\*battuatis) dafür \*battatis > batez v. 688.

Stammvokal i.

- mittere > metre v. 949.  
Sg. 1. mitto > met v. 1182; compos. pramet v. 3052.  
3. mittit > met v. 1743; compos. entremet v. 3551;<sup>72)</sup> pramet v. 2507.  
Pl. 3. mittunt > metent v. 1676.  
2. \*mittatis > metez; compos. entremetez v. 2753.

Der Auslaut des Stammes ist nt.

Stammvokal ē.

- \*mentire > mentir.  
Sg. 3. \*ment[i]t > ment 1644.  
Pl. 3. \*(mentiunt) dafür \*mentunt > mentent v. 3731 (H).  
sentire > sentir.  
Sg. 1. (sentio) dafür \*sentō > sent v. 3496; compos. cunsent v. 5064 (O).  
3. sent[i]t > sent v. 3120; compos. cunsent v. 2262.  
Pl. 3. (sentiunt) dafür \*sentunt > sentent v. 1675 (H).

Der Auslaut des Stammes ist rt.

Stammvokal a.

- \*partire > partir v. 2049.  
Sg. 3. \*part[i]t > part v. 3477; compos. depart v. 1705.<sup>73)</sup>  
Pl. 3. (\*partiunt) dafür \*partunt > partent; compos. departent v. 2678.

Der Auslaut des Stammes ist st.

Stammvokal e.

- vestire > vestir.  
Sg. 3. vest[i]t > vest v. 379.

Der Auslaut des Stammes ist v.

Stammvokal ī.

- vivēre > vivre.  
Sg. 1. vivo > vif v. 1903.



2. vivis > vis v. 324.
3. vivit > vit v. 736.
- Pl. 3. vivunt > vivent v. 45 (O).

Stammvokal *ō*.

- movēre > moveir.
- Sg. 3. mov[e]t > meut v. 1506.
  - Pl. 3. movent > moevent v. 1500.

Der Auslaut des Stammes ist *rv*.

Stammvokal *ě*.

- servire > servir v. 1824.
- Pl. 3. (serviunt) dafür \*servunt > servent v. 2564.
  2. (\*serviatis) dafür \*servatis > servez v. 4180; compos. deservez v. 2122.

Der Auslaut des Stammes ist *ku*.

- \*sequere > sivre. -
- Sg. 3. \*sequit > suit v. 3437.
  - Pl. 3. \*sequunt > siwent v. 3699; Über die Entwicklung dieser Formen s. Brandt, *aqua und sequi* Münster 1897; Körting I, S. 199; Frademann, *Die Entwicklung von lat. qu im Franz.* Kiel 1905.<sup>74)</sup>

Der Auslaut des Stammes ist *b*.

Stammvokal *a*.

- habēre > avcir v. 1381.
- Sg. 1. hab[e]o; daraus mit analogischer Umbildung ai v. 1459.<sup>75)</sup>
  2. hab[e]o > as v. 240.
  3. hab[e]t > ad v. 1653; a v. 2798.<sup>75)</sup>
  - Pl. 3. habent > ont v. 425; unt v. 339; in Anbildung an sont; über on v. 4568 mit Schwund des auslautenden *t* s. Cap. I, § 6.
  1. \*habúmus > avom v. 1315; avum v. 2026.
  2. \*habatis > avez v. 1544.

Stammvokal *ē*.

- debēre > deveir.
- Sg. 1. (deb[e]o), dafür \*debo > dei v. 1959; analogische Bildung.
  3. deb[e]t > deit v. 1591.
  - Pl. 3. debent > deivent v. 3919.
  1. \*debúmus > devom v. 3087.
  - \*debatis > devez v. 1934.

Stammvokal i.

- bibëre > beivre v. 2157.  
Pl. 1. \*bibúmus > bevom v. 629.  
2. \*bibatis > bevez v. 2416.

Der Auslaut des Stammes ist p.

Stammvokal a.

- (sapëre) dafür \*sapëre > savoir v. 1789.  
Sg. 1. sapio : daraus mit analogischer Umbildung sai v. 1902.<sup>76</sup>)  
2. sapiš > siez v. 2966; ie ist Schreibung für e; wegen des auslautenden z s. Cap. I, § 2.  
3. sapit > siet v. 2231; ie steht ebenfalls graphisch für e.  
Pl. 3. (sapiunt) dafür \*sapunt > sievent v. 3484; ie graphisch für e.  
1. \*sapúmus > savom v. 2089.  
2. \*sapátis > savez v. 2023.

Stammvokal ĩ.

- appercipëre > aperceivre.  
Sg. 3. (appércipit) dafür \*appercípit > aparceit v. 2226.  
Pl. 3. (appercípiunt) dafür \*appercípunt > aparceivent v. 1285.  
recipëre > receive.  
Sg. 3. (récipit) dafür \*recípit > receipt v. 238.

Stammvokal ö.

- \*stopëre > estoveir. (\*stöpëre ist das von Förster aufgestellte Etymon. Eine ganz andere Ableitung hat Körting; Lat.-Roman. Wörterbuch gegeben).  
Sg. 3. \*stopet > estoet v. 1480.<sup>77</sup>)

Der Auslaut des Stammes ist mp.

Stammvokal ũ.

- rumpëre > rompre.  
Sg. 3. rumpit > ront v. 1706.  
Pl. 3. rumpunt > rumpent v. 1525 (O).

Der Auslaut des Stammes ist g.

Stammvokal a.

- \*bragëre > braire.  
Sg. 3. \*bragit > brait v. 3457.  
\*tragëre > traire v. 1976.  
Sg. 1. \*trago > trai v. 1896.

3. \*tragit > tret. v. 1514.  
Pl. 3. \*tragunt > traient v. 3923.  
2. \*tragatis > traez v. 3156.

Stammvokal ĕ.

lęgere > lire.

- Pl. \*legatis : compos. eslisez v. 3905.

Stammvokal ū.

(fűgĕre) dafür \*fűgire > fuir v. 3054.

- Pl. 3. (fűgiunt) dafür \*fűgiunt > fuient v. 1692.

(destruere) dafür \*destrűgĕre > destruire v. 3291.

- Sg. 3 (destruit) dafür \*destrűgit > destrut v. 1743; ui graphisch für u.

Der Auslaut des Stammes ist ng.

Stammvokal a.

plangĕre > plaindre.

- Sg. 3. plangit > pleint v. 4749 (O).

Stammvokal i.

distringĕre > destreindre.

- Sg. 3. distringit > destreint v. 929.

attingĕre > ateindre.

- Sg. 3. atingit > ateint v. 1625.

Der Auslaut des Stammes ist c.

Stammvokal a.

facĕre > faire v. 1757.

- Sg. 1. facio > faz v. 2069.

2. facis > fais v. 2955.

3. facit > fait v. 1673; fet v. 1709; compos. refait v. 377.

- Pl. 3. (faciunt) dafür \*facunt. An Stelle der lautlichen Fortsetzung dieser Form ist in Angleichung an sunt funt getreten v. 1985.

1. facimus > faimes v. 4073; daneben analogisch gebildetes fesum v. 3025.

2. facitis > faites v. 2269; fetes v. 1922.<sup>78)</sup>

3. jacĕre > gesir v. 1622.

- Pl. 3. jacĕnt > gisent v. 1609.

2. \*jacatis > gisez v. 1922.

(placēre) dafür placēre > plaire.

Sg. 3. plac[e]t > plest v. 1784; über die Entwicklung dieser Form s. die verschiedenen Auffassungen von Körting I, S. 206 und Meyer-Lübke I, S. 223.

tacēre > taisir v. 3044.

Sg. 2. tac[e]s > tais v. 970; teis v. 986.

Pl. 2. \*tacatis > taisiez v. 1794. Das s ist aus der dritten Person Plur. eingedrungen.

Stammvokal i.

dicēre > dire v. 1438.

Sg. 1. dico > di v. 1772.

2. dicis > diz v. 1485; über z statt zu erwartendem s s. Cap. I, § 2.

3. dicit > dit v. 517.

Pl. 3. dicunt > dient v. 1543.

1. \*dicūmus > dium v. 5244 (O).

2. dicitis > dites v. 2374. Die entsprechende Form des compos. escondire lautet escondisez v. 1919.<sup>79)</sup>

Stammvokal ō.

nocēre > nuisir.

Pl. 3. nocent > nuisent v. 1935 (O).

Stammvokal ū.

ducēre > duire; compos. deduire v. 1778.

Sg. 3. ducit > dut v. 3416; compos. conduit v. 1594.

Pl. 2. compos. \*deducatis > deduiez v. 629.

lucēre > luisir.

Sg. 3. luc[e]t > luist; compos. reluist v. 17 (O).

Der Auslaut des Stammes ist nc.

Stammvokal i.

vincere > veintre v. 2221.

Sg. 1. vinco > venk v. 1956.

Der Auslaut des Stammes ist sc.

Stammvokal a.

pascere > paistre.

Pl. 2. \*pascatis > peissez v. 4938.

Stammvokal ē.

crescere > creistre.

Sg. 3. crescit > creist v. 402; compos. succrest v. 1601.

Stammvokal ö.

cognoscere > conoistre v. 3744.

Sg. 1. cognosco > conois v. 3756.

3. cognoscit > cunust v. 4713 (O).

Pl. 3. cognoscunt > conoissent v. 856.

2. \*cognoscatis > \*conoschiez; dafür mit analogischer Umbildung conoissez v. 3746; conoissiez v. 1166; compos. desconoissiez v. 3742.

Der Auslaut des Stammes ist cs.

exire > eissir.

Sg. 3. ex[i]t > ist v. 1594.

Pl. 3. (exeunt) dafür \*exunt > issent v. 2182.

Alleinstehende stark gebildete Verben.

estare > ester.

Sg. 3. stat > esta v. 1022; daneben estait v. 1023.

Pl. 3. stant; dafür estont in Angleichung an sont. Die in unserem Texte v. 4700 (O) auftretende 3. Person Plur. stellt sich als estent dar, das jedoch in estont zu verbessern ist.

laxare > laisser.

Sg. 1. laxo > lais v. 3808.

3. lax[a]t > laist v. 2012; lest v. 2006; lait v. 3992.

Pl. 3. laxant > leissent v. 3256.

1. \*laxumus > leissum v. 4646 (O).

2. laxatis > lessez v. 3413.

b) Der Indic. Präs. der A-Verba.

Typus portare > porter

Sg. 1. porto > port.

2. portas > portes.

3. portat > porte(t).

Pl. 3. portant > portent.

1. portamus > portom, portons.

2. portatis > portez.

Belege:

- Sg. 1. comand v. 4316; apel 565.  
2. comences v. 2605; oses v. 1489.  
3. pense v. 1253; apele v. 706.<sup>80)</sup>  
Pl. 3. portent v. 1010; chaudent v. 1284.  
1. cuntum v. 4544; cumaundum v. 2019.  
2. portez v. 2645; quidez v. 1865.

In Bezug auf den Stammvokal zeigt unser Text durchaus altfranz. Gepräge, d. h. die Differenzierung des Stammvokals, die dadurch hervorgerufen wurde, daß derselbe teils in betonter, teils in unbetonter Stellung sich befand, besteht noch in vollem Umfange, und es hat noch nicht Ausgleichung stattgefunden. Die Entwicklung der einzelnen Vokale ist demnach je nach ihrer Stellung folgende:

- a vor Nasal als Haupttonvokal zu ai;  
a vor Nasal als Vortonvokal bleibt a;

also;

- Sg. 1. amo > aim v. 707; eim v. 1842.  
3. amat > aime v. 2470; reclaime v. 1301.  
Pl. 3. amant > aiment v. 2134; dagegen  
Pl. 2. amatis > amez v. 1902.

- ē als Haupttonvokal zu ei;  
ē als Vortonvokal bleibt ē;

also:

- Sg. 1. \*meno > mein 719;  
3. \*menat > meine v. 2284; pesat > peiset v. 3760.  
Pl. 3. penant > peinent v. 2570; sperant > espeirent v. 3119.

dagegen

- Pl. 2. celatis > celez v. 4247; \*amenatis > amenez v. 649.

- ě als Haupttonvokal zu ie;  
ě als Vortonvokal bleibt e.

also:

- Sg. 3. levat > lievet v. 1059.  
ö als Haupttonvokal zu ue;

ö als Vortonvokal bleibt o.

also :

Sg. 1. \*trovo > troef v. 4321.

3. \*trovat > troeve v. 4036.

Pl. 3. \*trovant > troevent v. 1220, dagegen

Pl. 1. \*trovumus > trovum v. 5030 (O).

Ebenso zeigt das Verbum parler < parabolare die durch die Lautregeln bedingte regelmäßige Entwicklung; also:

Pl. 3. parabolant > parolent 3762; dagegen

Pl. 2. parabolâtis > parlez v. 4249.

c) Der Indic. Präs. der inchoativ gebildeten Verben.

Typus punir.

Sg. 1. punisco > punis.

2. puniscis > punis.

3. puniscit > punist.

Pl. 3. puniscunt > punissent.

1. \*puniscumus > punissons.

2. \*puniscatis > punissez

Belege:

Sg. 1. plevis v. 1090; garis v. 4270; seisis v. 1554.

2. —

3. brandist v. 3310; esioist v. 4587.

Pl. 3. guerpissent v. 4490; retentissent v. 3366.

1. —

2. —

## § 5. Der Coniunctiv Praesentis.

a) Der Coni. Präs. der starken Verben.

α) Der Coni. Präs. ohne Ableitungsvokal.

Sg. 1. quaeram > quiere; compos. requiere v. 810; requere v. 1122.

3. quaerat > quiere v. 1133.

Sg. 3. (dormiam) dafür \*dormam > dorme v. 3749.

Sg. 3. (mereat) dafür \*merat > miere v. 803; ie ist hier nicht bloße graphische Variante für i, sondern zeigt zugleich an,

daß der Lautwert des i sich wirklich verändert hat, da i  
im Reime mit e < a gebunden ist.

- Sg. 1. credam > creie v. 1961.  
Sg. 3. occidat > ocie v. 709.  
Sg. 3. (rideat) dafür \*ridat > rie v. 1300.  
Sg. 3. (videat) dafür \*vidat > veie v. 3207.  
Sg. 1. (audiam) dafür \*audam > oie v. 4403.  
Sg. 3. attendat > atende v. 2438.  
Sg. 3. rendat > rende v. 2116.  
Sg. 3. perdat > perde v. 1265.  
Sg. 1. mittam > mete v. 3822.  
Pl. 3. mittant > metent v. 1396.  
Pl. 1. \*departumus > departon v. 3164.  
Sg. 3. (moveat) dafür \*movat > moeve v. 3935.  
Sg. 1. (debeam) dafür \*debam > deie v. 1975.<sup>81)</sup>  
3. (debeat) dafür \*debat > deive v. 635.  
Pl. 3. (debeant) dafür \*debant > deivent v. 3014.  
2. (debeatīs) dafür \*debatīs > devez v. 1111.  
Sg. 3. bibat > beive v. 2403.  
Pl. 2. bibatis > bevez v. 2418.  
Sg. 3. (recipiat) dafür \*recipat > receive v. 3067.  
Pl. 3. (trahant) dafür \*tragant > treient v. 64 (O).  
Sg. 3. cingat > ceigne v. 1445.  
Sg. 1. dicam > die v. 1877.  
3. dicat > diet v. 2077; die v. 1285.  
Pl. 3. dicant > dient v. 1796 (O).  
Sg. 3. conducat > conduie v. 1593.<sup>81)</sup>

β) Der Coni. Präs. mit Ableitungsvokal.

- Sg. 1. \*alliam > aille v. 676; daneben findet sich voise v. 2874  
in Anbildung an den Indicativ vois.



3. \*alliat > auge v. 3823; daneben  
\*allet > aut v. 4323.
- Pl. 3. \*alliant > augent v. 3034.  
2. \*alliatis > augez v. 4358.
- Sg. 3. \*caleat > chaille v. 1796 (H).
- Sg. 3. valeat > vaille v. 3615; compos. cuntrevaille v. 3615 (H).
- Sg. 1. (velim) dafür \*voleam > voille v. 2739.  
3. (velit) dafür \*voleat > voille v. 634.
- Pl. 3. (velint) dafür \*voleant > voillent v. 1754.  
2. (velitis) dafür \*voleatis > vuillez v. 2058; voillez v. 1122;
- Pl. 2. \*moriatis > muergez v. 4812 (O).
- Sg. 3. maneat > maigne; compos. remaigne v. 2879.
- Sg. 3. teneat > tienge v. 995.
- Sg. 1. veniam > vienge v. 2874; compos. revienge v. 3935.  
3. veniat > vienge v. 1950; venge v. 506; compos. avienge  
v. 3586.
- Pl. 1. \*veniúmus > viengum v. 2154.  
2. veniatis > viengez v. 2714; wegen vienge v. 869 mit Abfall  
des auslautenden z s. Cap. I. § 5.
- Sg. 1. (prehendam > prēndam) dafür \*preniam > prenge v. 2430(H)  
3. (prehendat > prēndat) dafür \*preniat > prenge v. 185.
- Pl. 1. (\*prehendúmus > \*prendúmus) dafür \*preniúmus > prengom  
v. 3021.  
2. (prehendátis > prendátis) dafür \*preniatis > prengez v. 2041.
- Sg. 1. (possim) dafür \*poteam > puisse v. 2043; pusse v. 2039;  
u graphisch für ui. Über die Entwicklung von puisse s.  
Körting I. S. 229, Willenberg; Roman. Stud. III, 437.<sup>82)</sup>  
3. (possit) dafür \*poteat > puisse v. 198; gewöhnlicher mit  
der Schreibung u für ui pusse v. 353.
- Pl. 3. possint dafür \*poteant > pussent v. 351.  
1. (possimus) dafür \*poteúmus > pussum v. 4350.  
2. (possitis) dafür \*poteatis > poussez v. 3099; pussiez v. 2647.
- Sg. 1. habeam: dafür durch Umbildung aie v. 671.<sup>83)</sup>

3. habeat : durch Umbildung ait v. 358; eit v. 1199, ert v. 1225 ist Schreibfehler und steht für eit.
- Pl. 3. habeant : durch Umbildung aient v. 60 (O).
2. habeatis : durch Umbildung aiez v. 1951.
- Sg. 1. sapiam > sace v. 3670. c besitzt den Lautwert von ts s. Stimming S. 234; Menger S. 91.
2. sapiat > sace v. 124; sacet v. 375.
- Pl. 3. sapiant > sacent v. 119.
2. sapiatis > sachez v. 221; sachiez v. 1739; sacez v. 2754; saciez v. 1162.
- Sg. 3. \*stopeat > estoece v. 3886; über die Ableitung von esto-  
voir s. o.
- Sg. 1. faciam > face v. 961.
3. faciat > face v. 847.
- Pl. 3. faciant > facent v. 808.
1. \*faciúmus > facuns v. 3659.
2. faciatis > facez v. 1846.
- Sg. 3. placeat > place v. 3032.
- Pl. 3. exeant > issent v. 1230.
- Sg. 3. cognoscat: daraus durch Anbildung an die stammbetonten  
Formen des Indic. Präs. conoisse v. 4283.

b) Der Coni. Präs. der A-Verba.

- Sg. 1. portem > port.
2. portes > porz.
3. portet > port.
- Pl. 3. portent > portent.
1. \*portúmus > portum.
2. \*portatis > portez.

Belege:

- Sg. 1. port v. 1804; mat v. 3822; dut v. 1931.
2. —
3. ceilt v. 829; port v. 134; jeut v. 2770; turt v. 2967;  
deint v. 4135; ameint v. 996.<sup>84)</sup>
- Pl. 3. trovent v. 1676.

1. lessum v. 3021.

2. amez v. 2500; menez v. 2324.

Über einige hier einschlägige Zeitwörter ist noch folgendes zu bemerken. Neben dont v. 3373 aus donet begegnet auch doinst v. 2065. Die zweite Pers. Plural zu diesem Verbum lautet donez v. 3634; doingez v. 1847; s. über die Bildung dieser Formen Körting II. S. 216; Schwan-Behrens S. 201.

Als dritte Pers. Sing. des Verbums trouver findet sich trost v. 910. Die in v. 1294 auftretende Form troft ist wohl ebenfalls in trost zu verwandeln, da sich die Existenz einer Form troft nicht nachweisen läßt und s und f wegen ihrer Ähnlichkeit in der Schrift leicht verwechselt werden konnten.

c) Der Coni. Präs. der inchoativ  
gebildeten Verben.

Sg. 1. puniscam : durch Umbildung punisse.

2. puniscas : punisses.

3. puniscat > punisse.

Pl. 3. puniscant > punissent.

1. \*puniscúnus > punissons.

2. puniscatis > punissez.

Belege:

An Belegen fehlt es hier fast vollständig.

Sg. 3. garisse v. 1512.<sup>85)</sup>

Pl. 2. guarnissez v. 5085 (O).

§ 6. Der Imperativ Praesentis.

Von dem Formenbestande des lateinischen Imperativs hat sich nur die zweite Person Sing. in organischer Weise erhalten und die lautregelmäßigen Wandlungen erlitten, dona > dune v. 2900; hasta > haste v. 1031; quaere > quer v. 3728; subcurre > socor v. 3741; rende > rend 2952; vide > vei v. 1489; prende > pren v. 3722 (H); dic > di v. 2428; fac > fai v. 566; vade > va v. 2479. Der Imperativ va wird häufig in Verbindung mit di zur Verstärkung gebraucht, z. B. di va v. 240. Die Vertretung für die geschwundenen Imperativformen der ersten und zweiten Person Plur. haben die erste bzw. zweite Person Plur. des Präs. Indic. übernommen.

Beispiele für die 1. Person Pl. reposum v. 3156; alum v. 4055; leescum v. 609; für die 2. Person Plur. turnez v. 1218; amez v. 1815; alez v. 1901; qüerez v. 4054; pernez v. 1928; dites v. 1917; faites v. 3525; oez v. 1927.

Bei den Verben saveir, aveir und estre jedoch fungiert die entsprechende Person des Coniunktivs als Imperativ, z. B. aiez v. 329; sacez v. 2529; seez v. 1816.

Der prohibitive Imperativ kann auch durch den Infinitiv ausgedrückt werden, z. B. ne t'esmaier v. 241.

Schließlich sei noch bemerkt, das der Imperativ sehr häufig durch Partikel verstärkt wird, z. B. si tenez v. 1962; car preiez v. 2857; or atendez v. 1214.

### § 7. Der Indicativ Imperfekti.

#### a) Der A-Verba.

Das Imperfektum der ersten schwachen Conjugation ist in seiner Bildung noch völlig von dem der übrigen Conjugationen geschieden.

Typus;

- Sg. 1. portabam > portoe.  
2. portabas > portoes.  
3. portabat > portot.  
Pl. 1. portabanus > portiiens.  
2. portabatis > portiez.  
3. portabant > portoent.

Belege:

- Sg. 1. quidoë v. 4392.  
2. —  
3. amot v. 3855; alout v. 2138; passout v. 2310; semblot v. 3684.<sup>86)</sup>  
Pl. 3. parloent v. 4007; ietoent v. 2578.  
1. —  
2. passiez v. 2327; sembliez v. 1132.

Der Ausgang -oe hat sich aus -abam durch Labialisierung des dem b voraufgehenden a lautregelmäßig entwickelt. Auffällig ist der in der dritten Pers. Sing. erfolgte Schwund des unbetonten e, welcher jedoch schon den ältesten Denkmälern bekannt ist.

Nach Schwan-Behrens erklärt sich dieser Abfall aus der Beeinflussung der entsprechenden Form des Conj. Plusquamperfekti, während sonst vielfach Anlehnung an den Conjunktiv seit angenommen wird.

b) der anderen Verba.

Typus:

- Sg. 1. vivebam > viveie.  
2. vivebas > viveies.  
3. vivebat > viveit.  
Pl. 3. vivebant > viveient.  
1. vivebamus > viviens.  
2. vivebatis > viviez.

Belege:

- Sg. 1. deveie v. 1974; saveie v. 4056; diseie v. 2869.<sup>87)</sup>  
2. —  
3. creeit v. 2215; deveit v. 4126; voleit v. 414; feseit v. 2223; faseit v. 2539 mit a statt e in der Vortonsilbe. Über das häufige Vorkommen von a für e in dieser Stellung s. Stimming, S. 176. seeit v. 2224; teneit v. 3328; aveit v. 3579. Dreimal v. 129, v. 401 und v. 2212 begegnet die Schreibung avoit, die wie schon früher bemerkt von dem Kontinent stammt.<sup>88)</sup>  
Pl. 3. serveient v. 4159; diseient v. 2546; aveient v. 433; esteient v. 925.<sup>89)</sup>  
1. —  
2. mettiez v. 732; soliez v. 2378.

Dieses Imperfektsuffix -eie geht auf lat. -ebam zurück. Über die Deutung desselben vgl. die verschiedenen Ansichten von Körting I, S. 282; Gröber A. L. L. I, S. 228, Schwan-Behrens, S. 187. Erwähnt sei nur noch, daß in der dritten Person Sing. ebenso wie bei dem Imperfektum der A-Verben das aus a entstandene unbetonte e gegen die Lautregel geschwunden ist. Nur einige Denkmäler der ältesten Zeit liefern ein paar Belege für regelrechtes -eiet.

### Cap. III. Die Flexion des Perfektstammes.

#### § 1. Der Indicativ Perfecti.

##### a) der stark gebildeten Verben.

###### α) Die i-Klasse.

- Sg. 1. vidi > vi v. 2366.  
2. vidisti > veis v. 972; v. 1234<sup>90</sup>).  
3. vidit > vit v. 1509.  
Pl. 3. \*viderunt > virent v. 1537.  
2. vidistis > veistes v. 3772.
- Sg. 1. veni > vinc v. 1190; compos. revinc v. 981. Das i in vinc erklärt sich vielleicht aus Analogie an mis. Wegen des Ausganges c s. Cap. I, § 1.  
2. venisti > venis v. 2848.  
3. venit > vint v. 1699; compos. avint v. 1987; revint v. 2016; sovint v. 3205; sorvint v. 1373.  
Pl. 3. \*vénerunt > vindrent v. 2315.  
2. venistis > venistes v. 2424.
- Sg. 1. (tenui) dafür in Angleichung an veni \*teni > tinc, compos. retinc v. 3517. Über den Ausgang s. Cap. I, § 1.  
3. \*tenit > tint v. 1535; compos. retint v. 2304.  
Pl. 3. \*ténerunt > tindrent v. 2174.

###### β) Die si-Klasse.

- Sg. 1. mansi: —  
3. mansit > mist v. 5077 (O) compos. remist v. 2293. Diese dem anglonormannischen Dialekt spezifische Form wird von Jarnick, Ste Cathérine S. 140 als Analogiebildung nach sist, mist aufgefaßt, während nach Suchier Altfr. Gr. S. 23 einfach Verwechslung mit mist < misit vorliegt.<sup>91</sup>)
- Sg. 1. misi > mis v. 4048; compos. pramis v. 4275.  
3. misit > mist v. 106; compos. pramist v. 763.
- Sg. 1. dixi > dis v. 2206.  
3. dixit > dist v. 1933.<sup>92</sup>) compos. escundist v. 3864.  
Pl. 3. \*dixerunt > distrent v. 4645 (O).
- Sg. 1. traxi: —  
3. traxit > traist v. 295; trest v. 509; compos. retraist v. 4089.

Sg. 1. destruxi: —

Pl. 3. \*destrúxerunt > destrustrent v. 2908.

Sg. 1. excussi: —

3. \*re-excussit > rescust v. 4848 (O).

Sg. 1. cinxi: —

3. cínxit > ceinst v. 1441.

Sg. 1. (fregi) dafür \*franxi: —

3. \*franxit > freinst v. 114.

Sg. 1. pinxi: —

3. pinxit > peinst v. 4089.

Sg. 1. (attigi) dafür \*attinxi: —

3. \*attinxit > ateinst 1632.

Sg. 1. (feci) dafür \*fesi > fis v. 540; compos. forfis v. 1273.  
Das i begreift sich aus Angleichung an den Stammvokal  
in mis < misi.

2. \*fesisti > feís v. 5057 (O).

3. \*fesit > fist v. 1723; compos. forfist v. 270; in v. 249  
ist im ersten Hemistich statt fu fist zu lesen und außerdem  
der ganze Vers nach hs. O zu korrigieren.

Pl. 3. \*féserunt > firent v. 4134. Wegen der Erklärung der  
verschiedenen Entwicklungen dieser Form s. Körtling I,  
S. 332.

Sg. 1. (occidi) dafür \*occisi > ocis v. 3155.

3. \*occisit > ocist v. 1314.

Pl. 3. \*occíserunt > ocistrent v. 1138.

Sg. 1. (sedi) dafür \*sesi: —

3. \*sesit > sist v. 1272; compos. asist v. 1837.

Sg. 1. (quaesivi) dafür \*quesi > quis; compos. cunquis v. 4258.

3. \*quesit > quist; compos. cunquist v. 5237 (O).

Sg. 1. (prehendi) dafür \*presi: —

3. \*presit > prist v. 2071; compos. aprist v. 3396; reprist  
v. 2625; mesprist v. 3625.

Pl. 3. \*présérent > pristrent v. 3926; compos. suzpristrent v. 276.

Sg. 1. (\*cremui) dafür \*cremsi > criens v. 4752 (O).

6\*

γ) Die ui-Klasse.

Die Perfekta dieser Klasse lassen sich nach dem Ausgang des Stammes in zwei Gruppen teilen. s. Schwan-Behrens § 349,3.

γ 1) ui-Perfekta, deren Stamm auf Liquida ausgeht.

Mit Ausnahme von volui haben sich bei diesen Perfekten die stammbetonten Formen unter Accentverlegung ebenso wie die suffixbetonten entwickelt, so daß die ganze Bildung dieser Perfekta den Eindruck einer schwachen Perfektbildung macht. vgl. Körting I, S. 315; Schwan-Behrens S. 203; Suchier, Zeitschrift f. roman. Phil. II, S. 255 ff.

Sg. 1. valui : —

3. valuit > \*valúit > valut v. 3314 (H).

Sg. 1. parui : —

3. paruit > \*parúit > parut v. 4196.

Sg. 1. (cucurri) dafür \*curruī :

3. \*curruit > \*currúit > corut v. 1531.

Eine Sonderstellung nimmt bei diesen Perfekta mit liquidem Stammauslaut das Perfekt volui ein, welches in der 1. und 3. Sing. und 3. Plur. seine ursprüngliche Stammbetonung gewahrt hat.

Sg. 1. volui : —

3. voluit > vout v. 2020.

Pl. 2. voluistis : Mit Übergang zu den Perfekten der si-Klasse vousistes v. 4201. Wegen der verschiedenen Lautgestaltung von voleir im Perfekt s. Körting I, S. 323.

γ 2) ui-Perfekta, deren Stamm auf Geräuschlaut ausgeht.

Sg. 1. habui > oi v. 905.

3. habuit > out v. 1994; ot v. 604; od v. 2796.

Pl. 3. \*hábuert > orent v. 219.<sup>98)</sup>

Sg. 1. sapui > soi v. 714 (O).

2. sapuit > sout v. 2562; sot v. 2939.

Pl. 3. \*sápucunt > sorent v. 2824.

Sg. 1. placui : —

3. placuit > plout v. 1891.



Sg. 1. jacui : —

3. (jacuit) : dafür durch den Einfluß des palatalen Anlauts  
\*jecuit > jut v. 1890.<sup>94)</sup>

Sg. 1. (steti) dafür \*stetui : —

3. \*stetuit > estut v. 979; compos. restut v. 2991; arestut  
v. 1005.

Sg. 1. debui : —

3. debuit > dut v. 1697.

Sg. 1. (bibi) dafür \*bibui > bui v. 2402.

3. bibuit > but v. 2416.<sup>95)</sup>

Sg. 1. (recepi) dafür \*recipui : —

3. \*recipuit > recut v. 210; daneben v. 4549 reccut mit  
Einfügung eines stummen e.

Sg. 1. (appercēpi) dafür \*appercipui : —

3. \*appercipuit > appercut v. 2227.

Sg. 1. potui > poi v. 982.

3. potuit > pout v. 2004; pot v. 3124.

Pl. 3. \*pótuerunt > porent v. 3430.

Sg. 1. (cognovī) dafür \*cognovui > conui v. 2362; conoi v. 3735.

3. \*cognovuit > conut v. 1629.

An dieser Stelle mögen noch einige Verben besprochen werden, die ursprünglich ein starkes Perfekt bilden, sich aber in unserem Texte der Perfektbildung der schwachen I-Conjugation angeschlossen haben.

Sg. 1. (sustuli) dafür \*tollui : mit Umbildung zur schwachen I-Conjugation toli v. 1419.<sup>96)</sup>

Sg. 3. (cecidit) dafür \*caduit; mit Übertritt zur schwachen I-Conjg. chai v. 2015 (O).

Sg. 3. \*nascuit : daraus mit Übertritt in die schwache I-Conj. nasqui v. 2461.

Sg. 3. vixit : daraus durch Umbildung an nasqui — vesqui v. 4886 (O).

b) der schwach gebildeten Verben.

α) Die A-Verben.

Typus:

Sg. 1. portai > portai.

2. portasti > portas.

- 3. portat > porta.
- Pl. 3. portarunt > porterent.
- 1. portamus > portames.
- 2. portastis > portastes.

Belege:

- Sg. 1. portai v. 1800; pensai v. 2099; amai v. 4252.
- 2. parlas v. 3175.
- 3. mustra v. 2364; dona v. 2363; amad v. 3237.
- Pl. 3. amerent v. 1299; armerent 3231; lesserent v. 304.
- 1. —
- 2. parlastes v. 2372; amastes v. 4287.

Das Verbum esvauncer bildet ein Perfekt.  
esvauncist v. 161; avancist v. 2242.

β) Die I-Verben.

Typus:

- Sg. 1. punii > puni.
- 2. punisti > punis.
- 3. puniit > puni.
- Pl. 3. punirunt > punirent.
- 1. punimus > punimes.
- 2. punistis > punistes.

Belege:

- Sg. 1. servi v. 4045; oi v. 1783.
- 2. —
- 3. oi v. 1555; oit v. 1002; feri v. 1504; servi v. 1471; parti v. 700.
- Pl. 3. —
- 1. —
- 2. oïstes v. 258; norristes v. 2101.

Auch die ursprünglichen dedi-Perfekta zeigen in unserem Denkmal durchgehends die Bildung der schwachen I-Perfekta.  
z. B. perdi v. 1801; rendi v. 3609; abati v. 1508; respundi v. 184.

## § 2. Der Coniunctiv Plusquamperfecti.

a) der stark gebildeten Verben.

α) Die i-Klasse.

- Sg. 1. vidissem: —

3. vidisset > veïst v. 1574.
- Pl. 3. vidissent > veïssent v. 4471.  
2. vidissetis > veïssez v. 1718.
- Sg. 1. venissem : —  
3. venisset > venist v. 1698.
- Sg. 1. (tenuissem) dafür in Angleichung an venissem \*tenissem > tenisse v. 2367.  
3. \*tenisset > tenist v. 1342.
- β) Die si-Klasse.
- Sg. 1. dixissem : —  
3. dixisset > deïst v. 2847. In v. 2427 ist deïst einsilbig zu lesen, das e also nur in der Schreibung erhalten.
- Sg. 1. traxissem :  
3. traxisset > traisist v. 1391.
- Sg. 1. (fecissem) dafür \*fesissem > feisse v. 2077.  
3. \*fesisset > feist v. 1944. Wegen feis v. 421, s. Cap. I, § 3. Den Ausfall des intervokalen s führt man gewöhnlich auf Dissimilation zurück. s. Schwan-Behrens S. 218.
- Pl. 3. \*fesissent > feissent v. 1605 (H).<sup>97)</sup>
- Sg. 1. (prehendissem) dafür \*presissem : —  
3. \*presisset > preïst v. 2221.<sup>98)</sup>
- γ) Die ui-Klasse.
- Sg. 1. \*morissem : —  
3. \*morisset > morust v. 1686.
- Sg. 1. habuissem > ousse v. 1151; daneben usse v. 1153.  
3. habuisset > oust v. 966; daneben eust v. 1134.
- Pl. 2. habuissetis > oussez v. 1084; ussez v. 3649.<sup>99)</sup>
- Sg. 1. sapuissem > sousse v. 2784.  
3. sapuisset > seust v. 1472.
- Pl. 3. sapuissent > soussent v. 1615.
- Sg. 1. placuissem : —  
3. placuisset > ploust v. 2803; daneben plust v. 966.
- Sg. 1. debuissem > dousse v. 3868 mit rein graphischem o.  
3. debuisset > doust v. 3582; in v. 2163 das o nur graphisch; seltener deust v. 3581.
- Pl. 1. debuissemus > deussum v. 2854.  
2. debuissetis > deussez v. 2063 mit graphischem e.

Sg. 1. (bibissem) dafür \*bibuissem : —

3. \*bibuisset > beust v. 4227.

Sg. 1. (credidissem) dafür \*creduissem : —

3. \*creduisset > creust v. 1341.<sup>100)</sup>

Sg. 1. (crevissem) dafür \*crevuissem : —

3. \*crevuisset > croust v. 2893.

Sg. 1. potuissem > pousse v. 1974.

3. potuisset > poust v. 418; daneben einsilbige Formen pust v. 3037; peust v. 655. Das e rein graphisch.

Pl. 1. potuissemus > peussum v. 2789 (H).

2. potuissetis > pussez v. 2278 (O).

Sg. 1. (cognovissem) dafür \*cognovuissem :

3. \*cognovuisset > coneust v. 4019.

Außerdem mögen hier die Conj. Plusquamp. der Verben voleir, cheeir und vivre zur Sprache kommen. Der Conj. Plusquamperf. von voleir ist zur -si Bildung übergetreten, während die beiden anderen Verben einen Conj. Plusquamperf. nach der schwachen I-Conjugation bilden, also :

Sg. 1. voluissem : dafür \*volsissem > volsisse v. 1144.<sup>101)</sup>

3. voluisset : dafür \*volsisset > vousist v. 1620.

Sg. 1 (cecidissem) dafür \*caduissem : —

3. \*caduisset : mit Übertritt zur schwachen I-Conj. chaïst v. 1533.

Sg. 1. (vixissem) dafür vesquisse ;

3. vixisset : dafür vesquist v. 4935 (O).

b) der schwach gebildeten Verben.

α) Die A-Verben.

Typus :

Sg. 1. portassem > portasse.

2. portasses > portasses.

3. portasset > portast.

Pl. 3. portassent > portassent.

1. portassemus > portissom.

2. portassetis > portissez.

Belege:

- Sg. 1. mustrasse v. 679.  
2. —  
3. donast v. 1992; aidast v. 1175;  
Pl. 3. entrassent v. 4500.  
1. donissom v. 3023.  
2. donissez v. 733; amissez v. 1176.

Eigentümlich ist in der ersten und zweiten Person Plur. das *i* statt zu erwartendem *a*. Die einfachste und wahrscheinlichste Erklärung ist, daß sich diese Personen an die entsprechenden Personen der I-Conjugationen angeglichen haben. vgl. die von W. Meyer, Zeitschr. f. rom. Philologie IX, S. 242 gegebene Erklärung.

β) Die I-Verben.

Typus:

- Sg. 1. punissem > punisse.  
2. punisses > punisses.  
3. punisset > punist.  
Pl. 3. punissent > punissent.  
1. punissemus > punissom.  
2. punissetis > punissez.

Belege:

- Sg. 1. perdisse v. 2787.  
2. —  
3. servist v. 921; saillist v. 2583; rendist v. 1344; perdist v. 1347.  
Pl. 3. servissent v. 3784.  
1. —  
2. servisez v. 4171.

Anlaß zu einer weiteren Besprechung liegt nicht vor, da uns in diesen Formen die durchaus gemeinaltfr. Bildungen entgegentreten.

## Cap. IV. Das Participium Perfekti.

### § 1. Die stark gebildeten Participien.

α) Die Participien -tus.

- natus > nez v. 327; niez v. 1940 (ie Schreibung für e); ned v. 3058; fem. nee v. 1124.

status > este v. 1066.

factus > fait v. 1923; fet v. 1245; fem. faite v. 492; compos.  
mesfait v. 1738; compos. disconfectus > descunfit v. 3415.

fractus > frait v. 3458.<sup>102</sup>)

tractus > trait v. 2164; tret v. 1520; compos. estraiz v. 843;  
purtraiz v. 622.

dictus > dit v. 1687 mit Angleichung des Stammvokals an  
den des Perfekts. f. dite v. 2559; compos. maudit  
v. 1518; surdit v. 1885; benedictus > beneit v. 3516 mit  
regelrechter Entwicklung des i; zu beachten der Schwund  
des der Tonsilbe unmittelbar vorausgehenden e.

scriptus > escrit v. 2426.

cinctus > ceint v. 4448; compos. proceint 206; procein v. 721  
mit Abfall des auslautenden t.

attinctus > ateint v. 1710.

(destrictus) dafür \*destrictus > destreint v. 1753 (O, H).

cognita > cointe v. 643.

(oblatus) dafür \*offertus > offert v. 3011.

\*coperta > coverte v. 3341; compos. discoverte v. 1885.

coctus > quit v. 560.

(mortuus) dafür \*mortus > mort v. 1805; morz v. 1622.

conductus > conduit v. 4694 (O) unter Einwirkung des Vokals  
des Perfekts.

destructus > destruit v. 988.

punctus > point v. 1630 (O).

Statt des starken Perfekts ouvert < apertus erscheint ovri  
v. 104, das nach dem part. perf. der schwachen I-Verben ge-  
bildet ist.

#### b) Die Participien -sus.

arsus > ars v. 1150; in v. 988 findet sich die Form arst  
mit lautlich unberechtigtem t, dessen Anfügung seinen  
Grund in der schwachen Aussprache des auslautenden  
Dentalen hat. vgl. Stimming, S. 223; fem. arse v. 1108.

occisus > ocis v. 2345; oscis v. 1577a.

clausa > close v. 504; compos. enclos v. 4706 (O).

(distortus) dafür \*distorsus > destoers v. 1502.

missus > mis v. 2165 durch das Perfekt in seinem Stammvokal beeinflusst; f. mise v. 916. Die lautregelrechte Form messe < missa v. 2558 in der Bedeutung „Messe“. compos. pramis v. 1274; entremis v. 421.

remansus > remis v. 1906. Dieses ist die im anglonormannischen durchaus übliche Form. vgl. Stinming, S. XXII; f. remise v. 2881.

(prehensus) dafür \*prensus > pris v. 1759 beeinflusst durch die Perfektform pris, die seinerseits ebenfalls Neubildung ist;<sup>104</sup>) f. prise 2532; compos. apris v. 433; suzpris v. 1269.

(quaesitus) dafür \*quaesus > quis v. 3700 durch Einwirkung des Perfekts. compos. cunquis v. 2348; f. cunquise v. 817. requis v. 418; f. requise v. 411; enquis v. 3941 f. enquise v. 824.

\*assessum > asis v. 1744; assis v. 412 in Anbildung an das Perfekt. f. asise v. 816.

(submonitus) dafür \*submonsus > somun v. 3146 (H). Der Schwund des auslautenden s begreift sich aus dem Bestreben des Copisten, korrekte Vollreime zu schaffen.

(repositus) dafür \*reponsus (in Anlehnung an den Infin. repondre gebildet) > repuns v. 8 (O).

## § 2. Die schwach gebildeten Participien.

### a) Die Participien -atus.

Der Ausgang -atus entwickelt sich altfrz. lautregelrecht zu ez, bezw. nach Maßgabe des Bartsch'schen Gesetzes zu iez. Doch sind beide Entwicklungen in unserem Texte zusammengefallen, da ie zu e geworden ist. In der Schreibung allerdings findet sich mitunter noch ie. also: donatus > done v. 548; amatus > ame v. 2796; \*carricatus > chargez v. 1001; daneben graphisch ie: \*adjutatus > aidiez v. 222; \*carricatus > chargie v. 1363. Das Verbum arester==ad-re-stare zeigt doppelte Participialbildung; arestez v. 2309==adrestatus und arestuz v. 4467=\*adrestutus, also Anbildung an die Partizipien auf -utus. Besondere

Beachtung verdient noch die Form aresteuz v. 2012, wo gewissermaßen eine Kreuzung von arestez und arestuz vorliegt.

b) Die Participien auf -itus.

Der Ausgang -itus hat regelrecht -iz, i ergeben. servitus > servi v. 530; auditus > oi v. 2356; fem. servita > servie v. 1291; audita > oie v. 1296. Neben die alten Bildungen auf -itus sind vielfach Neubildungen auf -utus=u getreten. vgl. § 3, c.

c) Die Participien auf -ūtus.

Die Participialendung -utus hat zur Bildung von Participien weitgehende Verwendung gefunden und hat vielfach starke Participien auf -sus und -tus verdrängt.

c 1) -utus an Stelle des Participialausganges -sus.

(cursus) dafür \*currutus > coru v. 2172; compos. socuru v. 4487.

(visus) dafür \*vidutus > veu v. 604; compos. purveu v. 413.

In v. 661 purveu hat das e nur graphischen Wert. f. purveue v. 1711.

(casus) dafür \*cadutus > chau v. 3135. In der Wiedergabe des e durch a kennzeichnet sich die Vorliebe des anglo-normannischen für a in unbetonter Vorsilbe. s. Stimming, S. 176. Das üblichere Partizipium von cheeir ist in unserem Denkmal jedoch chaeit, das eine Analogiebildung ist nach coilleit < collectus v. 343; v. 1641; v. 3361.

(defensus) dafür \*defendutus > defendu v. 3136; f. defendue v. 1712.

(confusus) dafür \*confundutus > cunfundu v. 3137.

(descensus) dafür \*descendutus > descenduz v. 2004.

(tonsus) dafür \*tondutus > tundu v. 69 (O).

(responsus) dafür \*respondutus > respondu v. 174.

(pensus) dafür \*pendutus > pendu v. 1952.

(despensus) dafür \*despendutus > despendu v. 3768 f. despendue v. 1714.

(sensus) dafür \*sentutus: f. sentue v. 3426.



c 2) -utus an Stelle des Participialausganges -tus.

(cretus) dafür \*credutus > creuz v. 1768 a.

(bibitus) dafür \*bibutus > beu v. 2566; in beu v. 596 das e wohl nur graphisch.

(receptus) dafür \*reciputus > receu v. 1583.

(deceptus) dafür \*deciputus: f. deceue v. 831.

(apperceptus) dafür \*apperciputus > aparceuz v. 4093; in aparceuz v. 4468 hat das e keinen phonetischen Wert. aparcez v. 2667 ist bloßer Schreibfehler für aparceuz.

(cognitus) dafür \*cognovutus > coneu v. 2337; in conuz v. 4489 u. v. 4495 das Hiatus e in Aussprache und Schrift geschwunden. f. conue v. 3422; für toneuz v. 4470 ist ebenfalls coneuz zu lesen.

(creditus) dafür \*credutus > creuz v. 1964.

(habitus) dafür \*habutus > eu v. 1164; daneben ou v. 3140 f. eue v. 1715.

(motus) dafür \*movutus > mou v. 4001; daneben meu v. 4469; compos. cummeuz v. 4084; esimeuz v. 4000; f. meue v. 1715 a.

(sapitus) dafür \*saputus > seu v. 1204.

(tacitus) dafür \*tacutus > teuz v. 4098.

(tentus) dafür \*tenutus > tenu v. 2343; compos. retenu v. 2352; f. tenue v. 1717.

(\*toltus für sublatus) dafür \*tollutus > tolu v. 4501; f. tolie v. 1722.

(ventus) dafür \*venutus > venu v. 1740; fem. venue v. 1720; compos. avenu v. 541.

(victus) dafür \*vincutus > vencuz v. 2660; f. vencue v. 1709.

(tremitus) dafür \*cremutus > cremu v. 1750.

(ruptus) dafür \*rumputus > rumpu v. 3458.

(renditus) dafür \*rendutus > rendu v. 2267; f. rendue v. 1716.

(tentus) dafür \*tendutus > tendu v. 1335; compos. atendu v. 4396; entendu v. 3101.

(perditus) dafür \*perdutus > perdu v. 3604; compos. es-perdu v. 3127; f. perdue v. 1710.

(absconditus) dafür \*abscondutus > absconduz v. 4092.

c 3) Neubildungen von Participien auf -utus.

\*battutus > batu v. 4024; compos. abatu v. 1155; cum-batu v. 3353.

\*irascutus > irascuz v. 2671.

\*exutus > eissu v. 1649.

Ferner sind hier noch einige Partizipien auf -itus zu nennen, die daneben ein Partizipium auf -utus bilden:

\*ferutus > feru v. 1148.

\*vestutus > vestus v. 2002; fem. vestue v. 1713.

\*sallutus > saillu v. 3122; compos. asailluz v. 3260.

\*mentutus > mentu v. 3045.

Auf lateinisch -utus gehen zurück envoluz v. 4096 < involutus und conseuz v. 4479 < consecutus.

## Cap. V. Die Flexion des Verbums estre.

Infin. \*essere > estre v. 190.

Indikativ Präs.

Sg. 1. sum : dafür mit analogischer Umbildung sui v. 1477; su v. 2909; u steht graphisch für ui.

2. es > es v. 320.

3. est > est v. 695.

Pl. 3. sunt > sunt v. 388.

1. sumus > sumes v. 1446.

3. estis > estes v. 2089.

Conjunktiv. Präs.

Sg. 1. (sim) dafür \*siam > seie v. 1965.<sup>105)</sup>

2. (sis) dafür \*sias > seies —

3. (sit) dafür \*stat > seit v. 1802 mit Schwund des unbetonten Modusvokals.

Pl. 3. (sint) dafür \*siant > seient v. 350.<sup>106</sup>

1. (sinus) dafür \*siamus > seumr v. 316; seiom v. 591;  
seions v. 1065 mit Übertragung des ei aus den stamm-  
betonten Formen.

2. (sitis) dafür \*siatis > seez v. 544; seiez v. 415; das ei  
aus den stammbetonten Formen übertragen.

Imperativ: der Imperativ wird durch den Conjunktiv vertreten.

Pl. 2. seez v. 912; seiez v. 356.

#### Indikativ Imperfekt:

Sg. 3. erat > iert v. 417; ert v. 229; Wegen ier s. Cap. I, § 3.

Pl. 3. erant > ierent v. 2203; erent v. 939.

2. eratis > eriez v. 3745.

Neben diesem organischen Imperfektum findet sich ein  
Imperfekt esteie.

Sg. 3. esteit v. 1012.

Pl. 3. esteient v. 925.

2. esteiez v. 3780.

#### Futurum:

Sg. 1. ero > ierc v. 2280; erc v. 2092; wegen des Personal-  
ausganges dieser in allen hs. sehr gebräuchlichen Form  
s. Cap. I, § 1.

2. eris > iers v. 324; v. 986.

3. erit > iert v. 1456; erent v. 500; ere v. 805.

Pl. 3. erunt > ierent v. 464; ert v. 3503.

1. erimus > ermes v. 1919.

Außer diesem organischen Futurum existiert noch ein Futurum  
serai < \*essere + habeo:

Sg. 1. serai v. 2354; serrai v. 4426.

2. seras v. 2478.

3. sera v. 2160; serra v. 670.

Pl. 3. serunt v. 2871; serrunt v. 673.

1. serom v. 1385.

2. serez v. 842; serrez v. 2326.

Über die Erklärung dieser Futurbildung s. Thurneysen;  
Das Verbum être und die franz. Conj. Jena 1882; Körting,  
S. 267; G. Paris, Romania IX.

\*essere + habebam:

Sg. 1. serreie v. 668 a.

3. sereit v. 3809; serreit v. 3696; seroit v. 784, wo oi graphisch für ei steht.

Pl. 3. serreient v. 4471.

Indik. Perfekti.

Sg. 1. fui > fui v. 1889.

3. fuit > fud v. 250; fu v. 256; fui v. 269; v. 4452.  
Wegen der „umgekehrten Schreibung“ des ui für u s. Stimming, S. 193.

Pl. 3. \*fúerunt > furent v. 240.

1. fuimus > fumes v. 301.

2. fuistis > fustes v. 775.

Coni. Plusquamperfekti.

Sg. 1. fuissem > fusse v. 1969.

3. fuisset > fust v. 1472.<sup>107)</sup>

Pl. 3. fuissent > fussent v. 435.

1. fuissemus > fussum v. 302; fussuns v. 1565.

3. fuissetis > fussez v. 332; fussiez v. 1566.

Part. Perf.

status > este v. 367.

### Anmerkungen.

<sup>1)</sup> Sehr befremdlich ist es, daß in hs. H für diese Femininformen die entsprechenden Maskulina eingetreten sind; also lez v. 2702; lez v. 3546.

<sup>2)</sup> In H v. 3480 findet sich als nom. des Fem. die Form amdui, die in Angleichung an den nom. des Mask. gebildet ist.

<sup>3)</sup> In O v. 410 lautet die Form sesant.

<sup>4)</sup> hs. O v. 141 bietet die lautregelmäßige Form dime.

<sup>5)</sup> O v. 1035 hat an Stelle von vus die Form us, die auch sonst belegt ist; vgl. über die Erklärung von us Tobler, Vermischte Beiträge I. 260.

<sup>6)</sup> In O v. 163 steht die Form eles, wo ein rein graphisches e zwischen Stamm und Endung eingeschoben ist.

<sup>7)</sup> In O v. 154 erscheint als Dativ Plur. les. Weitere Beispiele hierfür giebt Busch S. 57.

<sup>8)</sup> Sehr häufig steht in hs. O die Form ele auch dort, wo durch das Metrum die verkürzte Form el bedingt wird z. B. v. 520; v. 619.

<sup>9)</sup> Eine solche Form els ist einmal aus O v. 2188 zu belegen; in derselben Handschrift ist auch einmal das auslautende s bei eles geschwunden: ele v. 1287.

<sup>10)</sup> In O v. 1035 lautet der satzbetonte c. o. auch mun; vgl. hierüber Dittmer S. 3.

<sup>11)</sup> In hs. O und H hat einige Male Schwund der auslautenden Spirans s stattgefunden; in O v. 187; v. 592; v. 811; in H v. 2358; v. 3175; v. 3608.

<sup>12)</sup> Ebenso wie bei mis zeigen auch hier O und H bisweilen Abfall des auslautenden s; z. B. O v. 4878; H v. 1524; v. 2640; v. 2631; v. 3938 und v. 2135. In letzterem Verse lautet die Form ci, wo c graphisch für s gesetzt ist.

<sup>13)</sup> hs. H kennt auch einmal im nom. die satzunbetonte Form nos v. 3347.

<sup>14)</sup> Die beiden anderen Handschriften verwenden li häufiger in acc. Funktion als C; außerdem gebraucht H einmal v. 1976 als acc. des masc. die Form la.

<sup>15)</sup> Die Sprache der hss. O und H, welche ebenfalls li als weibliche Nominativform kennt, hat auch le als weibliche Form des Artikels; z. B. O v. 774; H v. 2526; vgl. näheres über die Verwechselung von la und le Busch, S. 59; s. auch Menger, S. 118.

<sup>16)</sup> Daneben findet in hs. H sehr häufig die Form le als acc. fem. Verwendung, z. B. v. 2166; v. 2999.

<sup>17)</sup> In O und H kommt auch der ursprüngliche c. o. celui, celi als c. r. vor; z. B. O v. 531; v. 927; H v. 4234. Außerdem ist in hs. O v. 8 und v. 1512 das auslautende l in cil geschwunden.

<sup>18)</sup> In H v. 1829, v. 1938a und v. 2919 erscheint die Akkusativform *iceus*, *ceus* in Funktion des Nominativs; ferner begegnet H v. 3366 *cel* als nom. pl.

<sup>19)</sup> hs. O v. 175 bietet die Form *celes* mit unorganischem *e*, das rein graphisch ist; vgl. oben *eles*.

<sup>20)</sup> In O v. 1627 findet sich als fem. die Form *cels* mit Ausstoßung des nachtonigen *e*.

<sup>21)</sup> Als Nominativform tritt in hs. O v. 4725 neben *cist* der ursprüngliche acc. *cestui* auf.

<sup>22)</sup> In hs. O und H hat das Femininum mitunter in seinen Formen schon analogisches *e* angenommen z. B. O v. 117 *quele* (nom.) v. 148 *quele* (acc.) H v. 2966 *queles*.

<sup>23)</sup> In der Sprache der beiden anderen Handschriften hingegen erscheinen in der 1. Pers. Sing. Präs. Indic. und Coni. der Verben auf *-er* Formen auf *-e*, und zwar folgende: in O *cummande* v. 2019; *aie* v. 5017; *prie* v. 2040; *hie* v. 2082; *creie* v. 1937; *dute* (coni.) v. 1931; in H *eime* v. 2430; *porte* (coni.) v. 1804; *dute* (coni.) v. 1931. Außerdem begegnet in H v. 1859 als 1. Pers. Sing. Ind. Präs. von *veir* die Form *vait* mit unorganischem *t*; vgl. über das Anfügen eines unorganischen *t* Stimming, S. 223, Menger, S. 97.

<sup>24)</sup> Nur aus O ist eine solche analogische Form mit *s* zu belegen, wo allerdings statt des *s* ein *z* steht: *vez* v. 1266.

<sup>25)</sup> In hs. H haben folgende Verben in der 1. Pers. Sing. ein *c* als Endung; Präs. *renc* v. 3513; *prenc* v. 3867; Perf. *reting* v. 3517. Bei *revint* v. 981 (O), *ert* v. 1101 (O) und *eirt* v. 3297 (H) liegt wohl Verwechselung des auslautenden *t* mit *c* vor; vgl. auch *tucez* v. 36 (O) für *tutes*.

<sup>26)</sup> In der hs. O ist das auslautende *t* in diesen Formen häufiger geschwunden: im Präs. außer in *somun* v. 625; *quer* v. 2239; *espel* v. 1146; v. 1817, wo der Reim der Anlaß zum Abfall gewesen ist, auch in außerhalb des Reimes stehenden Worten, *vol* v. 39; *ve* v. 4807; *e* v. 1272 für *ait*; im Imperf. *er* v. 1355; v. 1361; v. 1466; v. 2013; v. 4696; v. 4970; v. 5137; im Perf. *vol* v. 1273; im Fut. *er* v. 82; v. 5000. Die Handschrift H hat ebenfalls Abfall des *t* im Präs. *somun* v. 3020 (in v. 2880 ist für *sermun* wohl *semun* zu setzen) *quer* v. 2239; v. 2980; *espel* v. 1817; *sui* v. 3437; im Imperf. *estei* v. 1665; im Perf. *retin* v. 2480; im Fut. *er* v. 3654; v. 2807.

<sup>27)</sup> O hat häufiger in den diesbezüglichen Formen graphisch den Dentalen in der Schreibung *t* oder *d* erhalten, während H in dieser Beziehung der hs. C näher steht. Erwähnung verdient noch hier eine Erscheinung, die sich nur in O findet und in dem Einsetzen eines *z* für *t* besteht; *demandez* v. 42; *portez* v. 1007; *pensez* v. 1253; *semblez* v. 2305; *passez* v. 2308; *sacez* v. 811; *doingez* v. 5105; *enveiaz* v. 4840; *sailliz* v. 1467; *fuz* v. 2343. Brede S. 39 spricht die Vermutung aus, daß *t* und *z* in der Vorlage des Copisten vielleicht schwer zu unterscheiden gewesen wären, und daß darauf dieser Vorgang zurückzuführen sei. Mehr Wahrscheinlichkeit dürfte jedoch wohl die Annahme haben, daß die beiden Laute *t* und *z* im Auslaut keinen

phonetischen Wert mehr besaßen und demnach promiscue gebraucht werden konnten.

<sup>28)</sup> In O steht neben gewöhnlichem ad 6 Mal a und 11 Mal at. In H dagegen ist a neben ad die gebräuchliche Form, daneben findet sich 1 Mal at v. 1484. In al hs. O v. 1274 liegt entweder unorganische Anfügung eines l vor (vgl. il für i v. 1699 (O)) oder a ist nach folgendem il verschrieben.

<sup>29)</sup> Statt des unbetonten Endungs -e in fumes begegnet in hs. O v. 214; v. 289; v. 293 ein u, was als Latinismus anzusehen ist.

<sup>30)</sup> In O und H zeigen sich in Betreff des auslautenden Konsonanten z einige Eigentümlichkeiten und Abweichungen von hs. C. Für z schreibt H bisweilen s; avres v. 2151; saves v. 2790; voles v. 3084; ebenso hs. O v. 1638 feres. Ferner ist in hs. H vereinzelt z abgefallen, ein Zeichen, daß für den Copisten schon z im Auslaut verstummt war: parle v. 3672; serre v. 2326. Die wichtigste Erscheinung aber gegenüber von hs. C, welche die Sprache von O und H mit vielen anderen anglonormannischen Denkmälern teilt, besteht in dem Eintreten eines t für z und ist in O verbreiteter als in H also: O avet v. 359; quidet v. 1865; puret v. 1867; tendret v. 1481; dunisset v. 733; venget v. 775; II: vodret v. 2492; perderet v. 2101; deusset v. 2063; vereinzelt steht statt t die entsprechende Media d z. B. saced v. 1064; aved v. 1783. Dieses erklärt sich wohl als ein rein graphischer Vorgang, der seinen Grund hat in dem Verstummen von t und z, wodurch bewirkt wurde, daß in der Schrift leicht der eine Buchstabe für den anderen gesetzt werden konnte, da ja jeder von beiden den gleichen Nullwert besaß. Behrens S. 47 kommt zu dem Schlusse, daß es sich hier um die einigen Dialekten eigene Erhaltung des lateinischen Imperativs handeln könne und führt als Stütze seiner Ansicht den Umstand an, daß die Majorität der Formen auf -et Imperative seien. Soweit jedoch unser Denkmal in Betracht kommt, ist dieses nicht der Fall, sondern das größte Kontingent der Bildungen auf -et stellt ohne Zweifel hier der Indic. Präs. und das Futurum. Außerdem ist auch schon an und für sich ein Fortleben des lateinischen Imperativs in diesen Denkmälern ziemlich unwahrscheinlich.

<sup>31)</sup> In H ist einmal das s in der Endung -tes abgefallen: dite v. 2143, und in hs. O findet sich v. 1878 statt estes die Form est. vgl. darüber Behrens S. 48.

<sup>32)</sup> Schwund des auslautenden Dentalen begegnet ebenfalls einige Male in hs. O und hs. H. In II trufen v. 1676; sun v. 4077; in O un v. 423; dien v. 1362; eren v. 4615; eren 1313; quiren v. 886. Beachtenswert ist ferner der Ausfall des dem t vorausgehenden Nasalen; O savrut v. 4616; H sut v. 1592; v. 2407; v. 2712; mettet v. 1621. (Vielleicht sind auch die in O stehenden Verbalformen cunusset v. 856 und venget v. 885 als 3. Pers. Plur. Präs. zu fassen, bei denen dann ebenfalls Ausstoßung des n stattgefunden hätte. Behrens allerdings sieht in cunusset die 3. Pers. Sing. Imperf., und es steht einer solchen Annahme nichts entgegen, da die Wiedergabe der Imperfektendung -eit durch -et nicht gerade ungewöhnlich ist; doch bin ich mehr geneigt, diese Form als 3. Pers. Plur. des Präs. zu betrachten). O hat außerdem noch die Eigentümlichkeit, daß zweimal dem t ein unbetontes i

angehängt worden ist, dem jedoch ein Lautwert nicht zukommt: remaignenti v. 47; fundi v. 4685.

<sup>33)</sup> In hs. O v. 1178 und v. 1739 ist der Nasal n vor d ausgefallen: predre.

<sup>34)</sup> hs. O bietet den Infinitiv ardeir = ardēre.

<sup>35)</sup> In hs. H findet sich die lautregelrechte Form escrivre v. 4072.

<sup>36)</sup> hs. H v. 2751 hat die Nebenform escondre.

<sup>37)</sup> In hs. O sind v. 672 musciet und v. 436 turnet wohl Schreibfehler. Bemerkenswert ist in O v. 429 der Infin. honurir, der sich den schwachen Infinitiven auf -ir angeschlossen hat.

<sup>38)</sup> Eine im anglonormannischen Dialekt beliebte Eigentümlichkeit ist der Conjugationswechsel im Infinitiv. Bezeichnend ist es, daß in O und H bei den Infinitiven auf -eir durchweg Übertritt in die erste schwache Conjugation zu verzeichnen ist; z. B. aver v. 391 (O); veer v. 418 (O); v. 1589 (H); seer v. 534<sup>7</sup> (O); sayer v. 789 (O); v. 2112 (H). In O v. 1634 ist cadēre zur I-Conjugation übergegangen, während in H v. 1634 dieser Infinitiv mit Übergang in die schwache A-Conjugation zu cher verkürzt ist; diese Form widerstrebt jedoch der Silbenzahl.

<sup>39)</sup> In H bestehen neben den Infinitiven assailir und suffrir die Neubildungen asailler v. 3222 und susfrer v. 1601, die sich aus Angleichung an die Infinitive auf -er begreifen.

<sup>40)</sup> In hs. O und H jedoch hat sich, besonders nach den Dentalen d und t, in den Formen des Futurums und Conditionals bisweilen ein sekundäres e eingestellt; dieser Vorgang ist im anglonormannischen sehr gewöhnlich, aber keineswegs auf diesen Dialekt beschränkt.

<sup>41)</sup> O v. 183 zeigt zwischen d und r ein e eingeschoben: also volderez.

<sup>42)</sup> Die entsprechende Form lautet in H v. 1967 creie; vielleicht steht diese Form für cereie, das dann durch Metathesis aus crereie entstanden wäre.

<sup>43)</sup> In H lautet die 3. P. S. defendera v. 3106 und die 2. P. Pl. defenderez v. 3655.

<sup>44)</sup> hs. O hat daneben auch renderai v. 323 mit Einschlebung eines e.

<sup>45)</sup> Die 2. P. Plur. zeigt in O v. 331 und H v. 2101 Einschlebung von e: perderez.

<sup>46)</sup> In hs. H erscheinen diese Formen mit sekundärem e: abaterai (3. P. S.) v. 2676; cumbateront v. 3013; cumbatereie v. 1978.

<sup>47)</sup> H v. 3826 mit eingeschobenem e entremeterai.

<sup>48)</sup> In O v. 5099 lautet die 3. P. Pl. vivrerunt.

<sup>49)</sup> In O v. 517 steht graphisch statt des eingeschobenen e ein a: siwarad.

<sup>50)</sup> Die in O v. 841 auftretende Form averz ist wohl als nachlässige Schreibung anzusehen.

<sup>51)</sup> In O begegnet statt des a in der Vortonsilbe ein e: plera v. 1892; in H findet sich Einschlebung eines e: pleiera v. 1892; plaera v. 2607.

<sup>52)</sup> In hs. H v. 3233 ist zwischen dem Diphthongen ui und dem r ein e eingeschoben: cunduiera.

<sup>53)</sup> In H v. 3119 heißt die 3. P. S. veintera mit eingeschobenem e.



<sup>54)</sup> In O und H weisen diese Formen Einschlebung eines e auf: O v. 777 cresterat; H v. 4171 crestereit.

<sup>55)</sup> In H v. 3701 lautet diese Form conuistrent.

<sup>56)</sup> Statt des aus a entstandenen vortonigen e steht in O v. 522 graphisch ein o: guainorad.

<sup>57)</sup> In O begegnet allerdings neben repeirerari v. 2038 (verschrieben für repeirerai) die syncopierte Form repeirai v. 2044; doch verlangt das Metrum repeirerai.

<sup>58)</sup> Außer in diesen Fällen ist in O und H e noch syncopiert worden bei einigen Verben mit auslautender Dentalis: O aidrad v. 1560; amendra v. 2359; mandret v. 1035; H amendra 2359.

<sup>59)</sup> hs. O und hs. H haben noch die Besonderheit, daß sie die durch Umstellung entstandene Lautgruppe -err zu -er vereinfachen, z. B. musteraí v. 1888 (H), und dann noch Syncope des e eintreten lassen: O mustra (mit a für ai) v. 4608; entrat v. 2177; H mustrai v. 3629; entrat v. 2177; mustra v. 3228.

<sup>60)</sup> In hs. O v. 1854 flecherat und v. 4617 seiseret ist ebenfalls das vortönige i > e abgeschwächt worden.

<sup>61)</sup> O v. 1091 zeigt Einfügung eines e: fauderei

<sup>62)</sup> In hs. H v. 1893 begegnet touderai mit eingeschobenem e.

<sup>63)</sup> hs. H v. 3102 bietet die Form istera mit sekundärem e.

<sup>64)</sup> Die entsprechende Form lautet in hs. O und hs. H descuvrai.

<sup>65)</sup> Erwähnenswert ist noch, daß in O einige Verben auf -ir, die in C in ganz normaler Weise inchoative Participialbildung haben, ihr Part. Präs. ohne Inchoativsuffix bilden: choísant v. 361; seísant v. 1105; guarant v. 4832; vgl. dazu die Subst. huniement v. 385; seísement v. 1199, denen in C die erweiterten Formen hunissement und seísissement gegenüberstehen.

<sup>66)</sup> hs. O zieht die Schreibungen veolt und volt vor. In H lautet außerdem die 3. P. S. zweimal vet v. 1737 und v. 2862. Über die Monophthongierung des ue > e vgl. Stimming S. 207.

<sup>67)</sup> In hs. O v. 1539 zeigt die 3. P. S. ein unorganisches e: requieret.

<sup>68)</sup> In H v. 2657 begegnet statt des nachtonigen e graphisch ein u: curunt.

<sup>69)</sup> Die Form revemus v. 5244 (O) hat nichts mit dem Präs. von vadere zu schaffen, sondern ist in revenom zu korrigieren.

<sup>70)</sup> hs. O v. 530 bietet regelrecht respondent.

<sup>71)</sup> In hs. H begegnet für ue gelegentlich die Schreibung e z. B. pet v. 2855; v. 3028. hs. O kennt neben poet auch die Schreibung peot z. B. v. 4625.

<sup>72)</sup> hs. H v. 3551 schreibt entrement mit unorganischem n; vgl. auch v. 1955.

<sup>73)</sup> Daneben hat hs. H die Form departe mit unorganischem e; vielleicht jedoch kann man auch Übertritt in die erste schwache Conjugation annehmen.

<sup>74)</sup> In O v. 1674 steht an Stelle des nachtonigen e ein u: sivunt.

<sup>75)</sup> In hs. O v. 5029 lautet die 1. P. S. a und in v. 5066 die 3. P. S. ai.

<sup>76)</sup> In O v. 4641 und v. 5025 lautet die 1. P. S. sa.

<sup>77)</sup> In hs. H herrscht die Schreibung estoit vor; z. B. v. 3888; daneben estut z. B. v. 3176; hs. O hat neben estoet die Schreibungen esteot z. B. v. 2048 und estut v. 1480; s. über die orthographischen Varianten von ue < o Menger S. 70 ff.

<sup>78)</sup> hs. H v. 3160 schreibt in der 1. P. S. statt des auslautenden z stets ein s; also fas; die 2. P. S. lautet in derselben Handschrift faz. In O findet sich einmal die 3. P. S. mit unorganischem s; fest v. 1365.

<sup>79)</sup> In hs. H v. 2151 ist in der 3. P. S. dit ein unorganisches e vor i eingeschoben worden: deit; vgl. hierzu auch esceu v. 1514 (H); neu v. 3397 (H); über das Eindringen solcher parasitischer e s. Stimming S. 180; Menger S. 62. Die in O v. 1485 auftretende Form diez kann man als 2. P. S. fassen, indem man den Einschub eines unorganischen e annimmt; oder es liegt in diez die 2. P. Pl. vor.

<sup>80)</sup> In salud v. 511 (O) und in enveit v. 2415 (H) ist das aus a entstandene e geschwunden.

<sup>81)</sup> Die beiden anderen hs. zeigen zuweilen im Coniunktiv Abfall des nachtonigen e: H v. 2037 dei; H v. 1593 cunduit; O v. 1593 u. v. 5039 cunduit.

<sup>82)</sup> In hs. H lautet die 1. P. S. stets peusse, welche lautlich vollkommen mit der 1. P. S. Conj. Plusq. übereinstimmt; z. B. v. 2043; v. 2901. Der Einschub des unorganischen e findet seine Erklärung darin, daß das im Hiatus stehende e bisweilen nur graphischen Wert hatte. Ebenso weisen auch die anderen Personen in dieser Handschrift Formen mit unberechtigtem e auf; z. B. 3. P. S. peusse v. 2489; 3. P. Pl. peussent v. 2982; 2. P. Pl. peussez v. 2048 a.

<sup>83)</sup> In O v. 1170 ist das auslautende e geschwunden: ai.

<sup>84)</sup> Vereinzelt hat in O und H die 3. P. S. Coni. ein analogisches e angenommen; O: porte v. 134; ceilet v. 829; ameinet v. 996; deigne v. 848; H: iue v. 2770; torne v. 2967.

<sup>85)</sup> In O v. 75 und 90 ist bei dieser Form das e abgefallen: guarissz.

<sup>86)</sup> Nur zweimal ist in hs. O an Stelle des Ausgangs -ot analogisches -eit getreten: peiseit v. 4891; glurifeit n. 5139.

<sup>87)</sup> Das auslautende e in der 1. P. S. Imp. ist in O und H mitunter geschwunden: z. B. H v. 3060 disai; v. 2869 avoi (oi Schreibung für ei); dasselbe gilt auch von der 1. P. S. Condit. z. B. O v. 1996 dirrei; H v. 1996 dirai.

<sup>88)</sup> Anscheinend hat bei seiote v. 2073 der Ausgang -ot der A-Conj. den Ausgang -eit verdrängt; doch ist die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, daß seiote für seioit verschrieben ist. vgl. auch mentout (!) v. 1955.

<sup>89)</sup> Besondere Erwähnung verdient noch die Verkürzung des Ausgangs -eient, die zweimal in hs. O begegnet: serveiet v. 11. u. dirreint v. 1219. Diese Reduzierung der Endung -eient zu -eint ist im anglonormannischen sehr beliebt; vgl. darüber Menger, S. 124.

<sup>90)</sup> In O v. 1234 ist veis wohl einsilbig zu lesen, das e also rein graphisch, oder das dem veis folgende tu ist zu streichen, um die richtige Silbenzahl zu erhalten.

<sup>91)</sup> In H v. 2293 lautet die entsprechende Form rennest, vielleicht verschrieben für remest, daß dann die lautregelrechte altfranz. Form wäre.

<sup>92)</sup> In H steht statt dist durchweg dit, das demnach sowohl die Widergabe des lat. dicit als auch dixit ist. Wenn auch nicht überall, wo C und O dist haben, dieses auch in H zu lesen ist, so fordern doch andererseits manche Stellen unbedingt das Perfekt; es ist dann also dit als Perfektform aufzufassen: z. B. v. 1933; v. 2105. Ebenso zeigt einmal O v. 1891 dit, das als Perfekt zu betrachten ist; vgl. Rudolph, S. 6.

<sup>93)</sup> O v. 623 schreibt für out uit, und v. 506 steht auch die Schreibung ui im Plural: uirent; vgl. hierüber Stimming, S. 206; in H v. 3428 und 3558 begegnet statt orent die Schreibung eurent.

<sup>94)</sup> Die Form iuot in H v. 1890 beruht wohl auf einer Verschreibung, welche durch das folgende od veranlaßt wurde.

<sup>95)</sup> In hs. H zeigen diese Formen Einschub eines unorganischen e: beu v. 2402; beut 4226 u. v. 4230.

<sup>96)</sup> hs. H dagegen bildet ein Perfekt toil v. 1419.

<sup>97)</sup> Während in C sich nur s-lose Formen finden, kommen in hs. O nebeneinander Formen mit Schwund und mit Erhaltung der intervokalen Spirans s vor z. B. fesisse v. 2077; fesist v. 1944; hs. H hat ebenso wie C nur Formen ohne s.

<sup>98)</sup> Neben preist begegnet in H presist v. 3378.

<sup>99)</sup> In hs. O und H begegnet bei den Conj. Plusq. der Verben saveir aveir, deyeir und plaire statt des vortonigen o ein e: z. B. O v. 1343 eust; H v. 3649 eussez; O v. 1083 pleust; H v. 2803 pleust.

<sup>100)</sup> hs. O zeigt die Nebenform creist v. 1341.

<sup>101)</sup> O v. 1144 weist die Form volissie auf.

<sup>102)</sup> In hs. H heißt das entsprechende Part. fraint, welches in Anlehnung an das mit Nasalinflix verstärkte Präsens gebildet ist. v. 3279; v. 3458.

<sup>103)</sup> In O v. 359 und H v. 1484 steht die Form dist mit Einfügung eines unorganischen s.

<sup>104)</sup> In O v. 2205 begegnet die Form pri mit Abfall des auslautenden s, und in v. 5104 ist dem s ein unetymologisches t angehängt: prist.

<sup>105)</sup> In O und H ist häufig das auslautende e in der Schrift unterdrückt worden. z. B. O v. 877; H v. 2087: sei.

<sup>106)</sup> In O v. 5176 ist durch den graphischen Ausfall des e seint zu seint verkürzt worden.

<sup>107)</sup> hs. H bietet neben tust einmal in v. 2768 feust mit unorganischem e. Veranlassung zur Einfügung eines solchen e gab die frühe Verstummung des im sekundären Hiatus stehenden e, das in der Schrift bisweilen schwand, bisweilen beibehalten wurde. In vorliegendem Falle kann eine direkte Beeinflussung der nebeneinander bestehenden Formen ust und eust stattgefunden haben.



## V i t a.

---

Ich, Max Karl Oskar Dahms, evangelischer Konfession, wurde am 16. Oktober 1882 zu Wilhelmshaven geboren. Dort besuchte ich das Königliche Gymnasium, das ich Ostern 1902 mit dem Reifezeugnis verließ. Darauf widmete ich mich dem Studium der neueren Sprachen an den Universitäten Marburg, Berlin, Kiel. An letzterer bin ich seit Ostern 1904 immatrikuliert; ich hörte hier die Vorlesungen der Herrn Dozenten: Baumgarten, Deussen, Dumont, Gough, Holthausen, Körting, Martius, Jakoby, Schenk, Sudhaus, Wendland. Am 6. März 1906 bestand ich das examen rigorosum.

\* \* \*

Allen meinen Lehrern bin ich zu großem Dank verpflichtet, besonders aber Herrn Geh. Reg.-Rat Prof. Dr. Körting, der mich zu vorliegender Dissertation angeregt und bei ihrer Anfertigung in freundlichster Weise unterstützt hat.

---



